



HAL
open science

IDENTIFICATION DES FACTEURS PSYCHOLOGIQUES DE L'ABANDON DANS LA PRATIQUE DU JUDO CHEZ LES JEUNES ET PERSPECTIVES DE REMEDIATION

Christophe Gernigon, Hervé Le Bars

► **To cite this version:**

Christophe Gernigon, Hervé Le Bars. IDENTIFICATION DES FACTEURS PSYCHOLOGIQUES DE L'ABANDON DANS LA PRATIQUE DU JUDO CHEZ LES JEUNES ET PERSPECTIVES DE REMEDIATION. [Rapport de recherche] Institut National du Sport et de l'Education Physique (INSEP). 1997. hal-01961212

HAL Id: hal-01961212

<https://insep.hal.science/hal-01961212>

Submitted on 19 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Institut National du Sport et de l'Éducation Physique

Département de la Recherche

Laboratoire de Psychologie Appliquée au Sport

11, avenue du Tremblay
75012 - Paris

Christophe Gernigon

Hervé le Bars

**IDENTIFICATION DES FACTEURS PSYCHOLOGIQUES DE
L'ABANDON DANS LA PRATIQUE DU JUDO CHEZ LES
JEUNES ET PERSPECTIVES DE REMÉDIATION**

Rapport de recherche

pour le
Ministère de la Jeunesse et des Sports
et la
Fédération Française de Judo-Jujitsu, Kendo et Disciplines Associées

Novembre 1997

Le présent rapport constitue la conclusion d'une étude commanditée par la Fédération Française de Judo-Jujitsu, Kendo et Disciplines Associées, et financée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Cette étude menée auprès de jeunes judokas et ex-judokas n'aurait pu être réalisée sans le concours d'un certain nombre de personnes à qui nous souhaitons exprimer notre sincère gratitude :

Monsieur Didier Janicot, Directeur de l'Enseignement et du Développement des Pratiques à la F.F.J.D.A., pour les entretiens fructueux qu'il nous a accordés, et pour nous avoir facilité les contacts avec les différents interlocuteurs sollicités.

L'ensemble des dirigeants, professeurs et pratiquants des clubs de judo des ligues Ile-de-France et Pays-de-Loire qui ont aimablement accueilli nos investigations.

Tous les jeunes qui ont abandonné la pratique du judo et qui ont accepté de répondre à nos enquêtes.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
1- REVUE DE LITTÉRATURE	9
1.1 Approches descriptives des motifs de participation et d'abandon	10
1.1.1 Les motifs de participation	10
1.1.2 Les motifs d'abandon	13
1.2 Approches théoriques des motifs de participation et d'abandon	16
1.2.1 Le rôle du sentiment de compétence	17
1.2.2 Les buts d'accomplissement	19
1.2.3 Approches à partir des facteurs contextuels	25
2 - OBJET D'ÉTUDE	34
2.1 Problématiques	35
2.2 Hypothèses théoriques	36
3 - MÉTHODE	38
3.1 Sujets	39
3.2 Plan expérimental	39
3.3 Procédure	39
3.4 Instruments de mesure	40
3.5 Analyses des données	43
3.6 Hypothèses de recherche	43
4. RÉSULTATS	45
4.1 Les motifs de participation	46
4.1.1 Statistiques descriptives	46

4.1.2	Analyse factorielle des motifs de participation	48
4.1.3	Consistance interne et stabilité	50
4.1.4	Classement des motifs par catégories repérées	50
4.2	Les motifs d'abandon	52
4.2.1	Statistiques descriptives	52
4.2.2	Analyse factorielle des motifs d'abandon	53
4.2.3	Consistance interne	54
4.2.4	Classement des motifs par catégories repérées	56
4.3	La compétence athlétique	57
4.4	Les buts motivationnels	57
4.4.1	Qualités psychométriques	57
4.4.2	Analyses de variance	58
4.5	Le climat motivationnel perçu	59
4.5.1	Analyse factorielle	59
4.5.2	Consistance interne et stabilité	61
4.5.3	Analyses de variance	62
5.	DISCUSSION	66
5.1	Motifs de participation et motifs d'abandon	67
5.2	Sentiment de compétence, buts et climat motivationnel	72
5.2.1	Sentiment de compétence et buts motivationnels	72
5.2.2	Climat motivationnel perçu	74
	CONCLUSION	77
	BIBLIOGRAPHIE	83
	ANNEXES	92

INTRODUCTION

Les jeunes représentent la majorité de la population pratiquant une activité physique et sportive. Ainsi, la Fédération Française de Judo-Jujitsu, Kendo et Disciplines Associées (F.F.J.D.A.) sur un total de 480 000 licenciés pour la saison 1994/95 comptait en son sein 75% de jeunes âgés de moins de 15 ans, et 80% âgés de moins de 20 ans.

La sollicitation dont fait l'objet cette jeune population est aujourd'hui exacerbée par la multiplication des activités culturelles et sportives qui lui sont proposées. Cette offre surabondante favorise chez les jeunes adolescents une certaine instabilité à un âge déjà très sensible sur ce point. Aussi observe-t-on chez eux un phénomène de tâtonnement qui se manifeste par de fréquents changements d'activité.

Le judo ne semble pas déroger à cette tendance puisque les effectifs enregistrés par cette fédération décroissent très rapidement après un pic observé entre les âges de 7 et 10 ans. Ainsi, ceux-ci sont-ils divisés par 10 entre les âges de 11 à 20 ans (cf. figure 1).

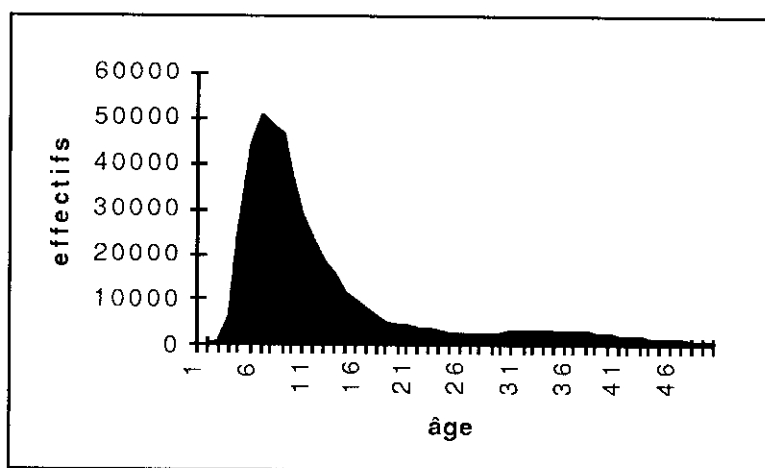


Figure 1 - Évolution des effectifs des licenciés en judo selon l'âge (saison 1994/95, selon données fournies par la F.F.J.D.A.)

Or, pour le judoka, comme tout autre sportif, les chances d'accéder à l'élite sont dépendantes du nombre d'années de pratique de sa discipline. De plus, comme beaucoup d'autres sports, le judo représente une activité véhiculant un certain nombre de valeurs éducatives pour la jeunesse. La nécessité de persévérance, ainsi que la revendication d'une utilité socio-éducative, incitent donc cette fédération sportive à se préoccuper de la fidélité de ses jeunes pratiquants. Celle-ci a donc sollicité le laboratoire de psychologie appliqué aux sports de l'Institut National du Sport et de l'Education Physique (I.N.S.E.P.) afin de mener une recherche permettant d'expliquer les motifs d'abandon chez les judokas âgés de 12 à 15 ans.

S'il existe vraisemblablement des causes externes variées pouvant expliquer l'arrêt de la pratique du judo (causes sociales, surcharge de travail scolaire, contraintes extérieures,...), notre recherche se limitera à identifier les causes psychologiques responsables de l'abandon de la pratique de cette discipline chez les jeunes âgés de 12 à 15 ans.

Une première partie de notre étude consistera à identifier de manière descriptive les causes de la fuite des effectifs, en comparant les motifs invoqués par les jeunes judokas et ex-judokas. Identifier ces motifs ne peut se faire sans tenir compte des conditions particulières de la population et de l'activité étudiée (Biddle, 1992 ; Cei, 1994).

Une seconde partie nous permettra d'étudier certains facteurs psychologiques de la motivation en lien avec les perceptions de compétence physique, avec les orientations motivationnelles en termes de buts et avec le contexte (climat motivationnel perçu).

Nous tenterons donc d'expliciter les facteurs dispositionnels, c'est-à-dire liés à l'individu et les facteurs externes, c'est-à-dire liés au contexte, susceptibles d'agir sur les motivations individuelles pour produire des comportements de persistance ou d'abandon.

La méthode employée consistera en une comparaison entre deux populations distinctes, l'une constituée de jeunes pratiquants¹ de judo, l'autre de jeunes ayant abandonné ce sport à la fin de la saison 1994/95.

En conclusion, des perspectives pédagogiques concernant les moyens susceptibles de prévenir et de limiter l'abandon des jeunes judokas seront notamment évoquées, sur la base de nos résultats. Cependant, en raison du caractère prospectif de ces propositions, la nécessité de recherches complémentaires sera soulignée.

¹ Dans cette étude, le terme "participants" désignera les judokas pratiquant actuellement le judo en opposition à celui d "abandonnants".

1. REVUE DE LITTÉRATURE

Cette revue de la littérature sera consacrée dans un premier temps aux études descriptives relatives aux motifs de participation et d'abandon de la pratique sportive. Dans un second temps, elle fera référence aux approches théoriques qui se sont intéressées aux représentations de la compétence, aux buts motivationnels, et enfin aux facteurs contextuels.

1.1 Approches descriptives des motifs de participation et d'abandon.

Un certain nombre de recherches, menées dans les années 1970-1980 sur les motifs de participation ou d'abandon ont adopté une perspective descriptive, indépendamment des bases théoriques de la motivation. Certaines d'entre elles se sont attachées à établir un inventaire des raisons invoquées par les sportifs pour justifier leur participation à une activité sportive. D'autres ont cherché à mettre en parallèle ces motifs de participation et les motifs d'abandon avancés par les sportifs ayant interrompu leur activité.

1.1.1 Les motifs de participation

Alderman (1978) et Alderman et Wood (1976) ont étudié indirectement les motifs qui déterminent la pratique sportive en analysant l'importance des "renforçateurs" favorisant l'engagement sportif. Dans une recherche portant sur 425 joueurs de hockey âgés de 11 à 14 ans, ces auteurs ont mis en évidence, que l'affiliation, c'est-à-dire la recherche de liens sociaux, l'excellence ou l'envie de réussir et l'activation ou

recherche d'émotions constituaient les principaux déterminants de l'engagement sportif.

Une recherche conduite par Sapp et Haubenstriker (1978) auprès de 1050 jeunes de 11 à 18 ans dans plusieurs activités a montré que l'amusement (90%), le développement des habiletés (80%) et être en forme (56 %) constituaient les principaux motifs de participation de cette population.

Gill, Gross et Huddleston (1983), en étudiant l'engagement de 1338 jeunes âgés de 9 à 18 ans investis dans diverses activités sportives, ont pu relever huit facteurs explicatifs de la participation qui furent nommés ainsi : le succès, l'équipe, la forme, la dépense d'énergie, les facteurs de situation, le développement des compétences, l'affiliation et l'amusement.

En questionnant 365 jeunes nageurs de compétition âgés de 8 à 19 ans, Gould, Feltz et Weiss (1985) ont trouvé des résultats en accord avec ceux de Gill et al. (1983). Les jeunes sportifs interrogés ont présenté comme principales motivations le divertissement, la forme physique, le perfectionnement technique, l'ambiance d'équipe et la compétition.

Klint et Weiss (1986) ont comparé les motifs de participation et d'abandon de jeunes gymnastes de compétition et de loisir (âgés de 7 à 25 ans) avec les motifs d'abandon de jeunes ayant cessé la pratique de la gymnastique. En ce qui concerne les deux populations de participants, l'analyse de ces auteurs a révélé sept catégories de facteurs proches de ceux définis par Gill et al. (1983). Des différences significatives sont apparues entre les gymnastes compétiteurs et les amateurs. Les principales raisons d'attraction pour ce sport étaient compétence, condition physique et défi pour les compétiteurs. Chez ceux pratiquant en loisir dominaient

surtout les raisons liées à l'amusement, à la recherche de la forme physique.

Ces diverses études nous permettent de synthétiser ainsi six principaux motifs à la participation sportive :

- La compétence : apprendre et/ou améliorer des habiletés,
- La santé : garder la forme ou l'améliorer,
- L'affiliation : être avec des amis ou s'en faire de nouveaux,
- L'appartenance à un groupe : faire partie d'une équipe,
- La compétition : gagner, être couronné de succès,
- L'amusement : l'excitation, le défi, l'action.

Les enfants et adolescents indiquent habituellement plusieurs de ces motifs pour expliquer leur participation régulière à une activité sportive. Ceci nous permet de considérer l'aspect multi-dimensionnel de la motivation à la participation sportive.

Ces différentes recherches, en l'absence de conceptualisation sous un cadre théorique, ne nous fournissent pas suffisamment d'éléments explicatifs, notamment en ce qui concerne les différences au regard de l'âge, du sexe, du niveau d'habileté ou de l'expérience acquise (Weiss et Chaumeton, 1992).

De surcroît, la plupart des études présentées ici, développées au cours des quinze dernières années, ont été menées dans des pays anglophones, non européens et notamment dans le contexte sportif nord-américain. Or des recherches conduites dans d'autres pays (Angleterre, Australie, Canada, Israël...) suggéreraient que le contexte social pourrait avoir une influence sur les motifs de participation (Cei, 1994).

En ce qui concerne le judo, une étude sur la motivation des jeunes pratiquants fut menée en France par Belus (1993). Toutefois, celle-ci n'envisageait pas d'hypothèse relative à la compétence perçue et n'appréhendait pas l'approche théorique des perceptions du climat motivationnel.

1.1.2 Les motifs d'abandon

Parallèlement aux recherches sur les motifs de participation, des tentatives pour comprendre pourquoi les jeunes abandonnent les pratiques sportives ont été développées.

Il revient à Orlick (1973, 1974) de s'être le premier penché sur les phénomènes d'abandon en football, ainsi que dans d'autres activités comme le ski de fond, le hockey sur glace et le base-ball. Cet auteur a montré qu'une majorité d'enfants interrompait leur pratique sportive à cause de l'accent trop important mis sur la compétition. Orlick évoque aussi comme raisons importantes la concurrence avec d'autres activités, le conflit avec les entraîneurs, ainsi que l'intérêt supérieur pour d'autres sports. Il remarque en outre des différences liées à l'âge. Les enfants de moins de 10 ans déploraient surtout le manque d'amusement et le manque de réussite, alors que les plus âgés rapportaient des conflits d'intérêt comme l'attrait pour d'autres activités ou leur responsabilité à l'égard de leur travail.

Sapp et Haubenstriker (1978) ont questionné de jeunes sportifs de 11 à 18 ans au sujet de leur projet ultérieur de participation. Le pourcentage de pratiquants qui annonçaient ne plus vouloir poursuivre leur activité l'année suivante était élevé : 37% des plus âgés et 24% pour

les plus jeunes ont été identifiés comme de potentiels abandonnants. Les expériences négatives étaient cependant peu citées et représentaient moins de 15% des motifs d'abandon dans cette étude. La principale raison invoquée était "j'avais d'autres intérêts" pour les plus jeunes et "le surcroît de travail" pour les plus âgés.

Une autre description du phénomène d'abandon a été fournie par McPherson, Marteniuk, Tihanyi et Clark (1980). Ces auteurs ont montré, en étudiant un groupe de 1080 nageurs, que les raisons citées pour l'abandon étaient : trop de pression, le manque de progrès, le manque de plaisir, l'absence de victoire, trop de temps perdu et le conflit avec l'entraîneur. Une étude ultérieure a indiqué que 33% de ces abandonnants ne voudraient plus participer à une activité sportive, fut-elle récréative.

Gould, Feltz, Horn et Weiss (1982) ont mené une étude auprès de 50 abandonnants d'un programme de natation compétitive. Les ex-nageurs rapportent que leurs motifs principaux pour abandonner étaient : "avait autre chose à faire", "n'était pas aussi bon que souhaité", "pas assez d'amusement", "voulait pratiquer un autre sport", "n'aimait pas la pression" et "c'était ennuyeux". Cependant, 68% de ces nageurs qui avaient abandonné ont poursuivi une pratique sportive dans une autre activité, alors que 80% projetaient d'en faire autant dans l'année à venir.

Dans leur étude auprès de jeunes gymnastes, Klint et Weiss (1986) ont trouvé que les raisons principales pour abandonner étaient le fait d'avoir autre chose à faire, et le temps trop important passé dans l'activité. Ces résultats corroborent ceux de Gould et al. (1982). D'autre part, Klint et Weiss n'ont pas trouvé de relation consistante entre les motifs d'abandon de l'activité et les raisons initiales de participer.

Ces recherches anglo-saxonnes sur l'abandon sportif ont permis d'identifier de multiples motifs donnés par les enfants et adolescents pour arrêter leur investissement. Si les motifs les plus fréquemment invoqués sont le conflit d'intérêt et le désir de pratiquer une autre activité, de multiples autres raisons (les blessures, le manque de plaisir, l'absence de progrès, la pression de la compétition, ...) sont citées également, mais dans une moindre mesure comme autant de motifs individuels d'abandon.

Dans le domaine du judo, une enquête descriptive, menée à l'initiative de la Fédération Française de Judo et Disciplines Associées (F.F.J.D.A.) par Aubin (1986), a identifié sur une population de 739 judokas, âgés de 7 à plus de 31 ans, les motifs généraux d'abandon et les a classés ainsi (en pourcentages décroissants) :

- 1 - Incompatibilité des entraînements avec les études ou la vie professionnelle (28,3%)
- 2 - Choix des horaires d'entraînement (24,4%)
- 3 - Impression de ne plus progresser (22%)
- 4 - Monotonie des cours (21,2%)
- 5 - Lassitude du judo (20,8%)
- 6 - Diminution du temps libre (18,6%)
- 7 - Orientation vers un autre sport (17,7%)
- 8 - Le club n'organise rien d'intéressant (16,7%)
- 9 - Pas assez de compétitions (13,2%)
- 10 - Salle trop éloignée.(12,9%)

Cette enquête a révélé d'autre part que les anciens judokas pratiquaient majoritairement (57 %) une autre activité sportive.

Une étude plus récente de Le Cren (1991) sur le judo en Loire Atlantique a fait état, toutes catégories d'âge confondues, de raisons d'abandon presque similaires, classées toutefois dans un ordre hiérarchique différent :

- lassitude (32%), études (17%), blessure (15%), pratique d'un autre sport (14%), horaires (13%), manque de temps (11%), activité professionnelle (5%).

Ces recherches, pour la plupart uniquement descriptives, ont permis de constituer un corpus de connaissances relatif aux motifs déclarés de la participation et de l'abandon de la pratique sportive. Elles paraissent cependant actuellement insuffisantes pour rendre compte de la complexité des phénomènes psychologiques d'adhésion ou de rejet d'individus donnés à l'égard d'une pratique sportive.

1.2 Approches théoriques des motifs de participation et d'abandon.

L'identification des motifs de participation ou d'abandon déclarés par les individus ne permet pas d'appréhender les processus psychologiques impliqués dans les comportements persévérants ou abandonnants. Aussi, des recherches reposant sur certaines théorisations contemporaines de la motivation ont éclairé la compréhension de ces processus. Celles-ci se sont essentiellement intéressées aux rôles du sentiment de compétence et de ses différentes représentations (i.e, les buts d'accomplissement), ainsi qu'à celui du climat motivationnel perçu.

1.2.1 Le rôle du sentiment de compétence

La notion de sentiment de compétence, ou compétence perçue, occupe à l'heure actuelle une place importante dans les recherches menées sur la motivation d'accomplissement. Cette dernière se caractérise par les comportements que les personnes manifestent lorsqu'elles s'appliquent à bien réaliser une tâche, à rechercher des normes d'exigence, d'excellence ou de performance, à se fixer des buts élevés (Atkinson, 1957 ; McClelland, Atkinson, Clark & Lowell, 1953 ; Murray, 1938).

Selon les théories de White (1959) et d'Harter (1978, 1982), le sentiment de compétence constitue le facteur essentiellement responsable des comportements d'accomplissement. Ainsi, les individus s'investissent d'autant plus dans les activités que celles-ci leur offrent l'opportunité de se sentir compétents. Par conséquent, les expériences de succès génèrent des sentiments d'efficacité et des affects positifs qui favorisent la poursuite de l'activité. À l'inverse, l'intérêt et la persistance d'un individu à l'égard d'une activité sont susceptibles d'être affectés par un sentiment de compétence faible.

Harter (1990) a montré qu'un sentiment général de compétence, en lien avec l'estime de soi des individus, relevait d'une construction reposant sur cinq dimensions distinctes. Ces dimensions correspondent à différents domaines d'exercice de la compétence : la compétence scolaire, les relations sociales, l'apparence physique, le comportement social et la compétence physique.

En ce qui concerne l'investissement dans la pratique des activités physiques et sportives, la compétence physique perçue semble jouer un rôle fondamental. Celui-ci est confirmé par plusieurs études qui ont testé

la théorie de la motivation de compétence d'Harter dans le cadre des recherches sur la participation ou l'abandon en milieu sportif.

Roberts, Kleiber et Duda (1981) ont comparé des participants sportifs et des non-participants (âgés de 9 à 11 ans) sur le plan des perceptions de compétence, du sentiment de compétence généralisé et des attentes de succès. Ils rapportent que, comparativement aux non-participants, les participants présentaient des scores plus élevés sur les échelles relatives à ces trois domaines. Cependant, ces résultats posent le problème de savoir si le sport attire des enfants se sentant compétents ou si l'expérience sportive a pour effet d'élever la perception de compétence. N'ayant pas trouvé de corrélation entre le nombre d'années de pratique et la compétence perçue, Roberts et al. (1981) ont interprété leurs résultats de la façon suivante : les enfants avec une perception de compétence élevée s'engagent dans des activités sportives permettant de la démontrer.

Dans une étude analogue, Feltz et Petlichkoff (1983) ont relevé des résultats identiques : des participants à un sport scolaire, âgés de 12 à 18 ans, avaient une perception de compétence physique plus élevée que ceux qui avaient abandonné la pratique sportive à l'école.

Une étude ultérieure menée par Klint et Weiss (1987) avait pour but d'examiner la relation entre le sentiment de compétence et les motifs à la pratique sportive. Celle-ci a mis en évidence que les gymnastes présentant les scores les plus élevés en compétence physique perçue annonçaient comme premiers motifs de participation le développement de leurs habiletés. En revanche, ceux qui présentaient des scores élevés de compétence sociale étaient plus motivés pour des considérations d'affiliation.

Ainsi, en accord avec la théorie d'Harter, les jeunes seraient apparus comme prioritairement motivés pour le secteur dans lequel ils se percevaient comme compétents. Cette affirmation demeure cependant insatisfaisante (Roberts, 1992). En effet, l'échelle d'Harter ne prend en compte que la dimension "comparaison sociale", et n'appréhende pas les différentes manières de se représenter sa compétence. A ces différentes manières, correspondent des buts d'accomplissement distincts (Nicholls, 1978, 1984a, 1984b, 1989).

1.2.2 Les buts d'accomplissement

Etudier le rôle du sentiment de compétence sur la motivation dans le sport représente un intérêt limité si on n'envisage pas les différentes formes de représentation de celle-ci dans leurs conséquences en termes de buts poursuivis par les sportifs engagés dans une activité (Roberts, 1992).

Initialement, Maehr et Nicholls (1980) considéraient que trois types de buts déterminaient les comportements d'accomplissement : l'orientation vers la démonstration de compétence, l'orientation vers la tâche et l'orientation vers l'approbation sociale.

Par la suite, Nicholls (1984a, 1984b) a réduit au nombre de deux les différentes manières utilisées par les individus pour se représenter leur compétence. La première, auto-référencée, met en jeu une comparaison temporelle, l'attention du sujet se portant alors sur ses progrès personnels vis-à-vis de la réussite d'une ou plusieurs tâches. La seconde, normativement référencée, sollicite un processus de comparaison sociale, les résultats ne revêtant un caractère incitatif que dans la mesure

où ceux-ci permettent la mise en évidence d'une habileté supérieure à celle des autres.

Selon la manière adoptée pour se représenter leur compétence, les personnes auront tendance à se fixer deux types de buts. Dans le cas d'une représentation auto-référencée, elles s'orienteront préférentiellement vers des buts investis sur la maîtrise des tâches (Nicholls, 1984a ; 1984b) encore appelés buts d'apprentissage (Dweck, 1986) ou buts de maîtrise (Ames, 1984). A l'inverse, une représentation normativement référencée incitera à l'adoption de buts d'implication de l'ego (Nicholls, 1984a ; 1984b) également dénommés buts de performance (Dweck, 1986) ou buts centrés sur l'aptitude (Ames, 1984). Pour ces auteurs, ayant construit leurs modèles théoriques à partir de recherches menées dans le contexte scolaire, comme pour un certain nombre de psychologues du sport (Duda, 1987, 1989 ; Roberts, 1984a, 1984b, 1992 ; Roberts et Duda, 1984), le type de but développé combiné avec le niveau d'habileté perçue entraîne d'importantes conséquences motivationnelles.

Un individu s'estimant habile ou compétent dans un domaine particulier manifestera des comportements "adaptatifs", ceci quel que soit le type de but développé (investi sur la tâche ou sur l'ego).

En revanche, quand il s'estime incompetent, l'individu s'attache à déployer des efforts seulement s'il poursuit des buts investis sur la tâche. Si, par contre, ses buts motivationnels sont orientés vers l'ego, il mettra en œuvre des stratégies visant à échapper aux jugements défavorables des autres. Ces comportements, qualifiés de "mal-adaptatifs" par Dweck (1986), consistent à refuser les défis et à manifester peu de persévérance face aux difficultés. Ils présentent de plus l'inconvénient d'être associés à des affects négatifs, notamment en terme d'anxiété. Le tableau 1 (cf. p.19)

présente les comportements que l'on peut constater en fonction du niveau de compétence estimé et du type de buts choisi.

Dans le cadre particulier du système scolaire basé sur l'obligation de présence, les comportements mal-adaptatifs d'un élève se traduiront par l'évitement des tâches de difficulté moyennes pour lui, tâches pourtant les plus à même de le faire progresser. De plus, afin de ne pas faire la preuve de son incompetence devant les autres, cet individu réduira son investissement en montrant que son échec est imputable à son insuffisance d'effort. En ce qui concerne le milieu sportif fédéral, il peut en être tout autrement. Dans la mesure où il soustrait le jeune de cette comparaison sociale, le changement d'activité sportive peut constituer une solution qui lui permettra, de surcroît, de chercher une autre voie d'excellence potentielle.

Tableau 1 - Conséquences comportementales en fonction du type de buts selon le niveau de compétence perçue (d'après Dweck, 1986)

	TYPE DE BUT D'ACCOMPLISSEMENT	
	performance (ego)	apprentissage (tâche)
HAUT SENTIMENT DE COMPÉTENCE	- Efforts , persévérance - Choix de tâches de difficulté optimale (dans le but de recueillir des jugements favorables)	- Efforts et persévérance élevés - Choix de tâches de difficulté optimale (dans le but de progresser)
BAS SENTIMENT DE COMPÉTENCE	- Fuite, abandon, rejet - Démonstration de peu d'efforts - Choix de tâches très faciles ou très difficiles (dans le but de fuir les jugements défavorables)	- Efforts et persévérance élevés - Choix de tâches de difficulté optimale (dans le but de progresser)

Plusieurs études dans le milieu sportif ont démontré l'intérêt de considérer les différents types de buts (tâche vs ego) comme explicatifs ou prédicteurs des comportements d'abandon. Ewing (1981) a observé que des jeunes de 14 et 15 ans, orientés vers l'habileté (i.e., orienté vers l'ego), étaient plus enclins à quitter un sport compétitif que ceux orientés vers la maîtrise.

Dans des études menées auprès de collégiens, Duda (1985, 1988, 1989) a mis en évidence que le type de buts adoptés était en lien direct avec la participation et la persistance dans des activités sportives. Comparativement aux pratiquants faiblement orientés vers la tâche, ceux qui témoignaient d'une forte orientation vers la tâche se sont avérés avoir poursuivi plus longtemps l'investissement dans leur sport et l'avoir également pratiqué davantage dans leurs temps libres. De plus, cet auteur a montré que ceux qui avaient abandonné un sport tendaient à définir plus exclusivement la réussite ou l'échec en termes de comparaison sociale.

Ces résultats concordent avec ceux de Whitehead (1989) qui a observé que des "abandonnants" de clubs sportifs anglais étaient plus soucieux de démontrer leur supériorité sur les autres que les "persistants".

Dans une revue des travaux relatifs à la persistance dans les activités sportives, Duda (1992, p. 80) conclut que *"les cognitions et les expériences relatives à l'accomplissement associés à des buts d'implication de l'ego ne sont pas favorables à un investissement à long terme dans une activité"* .

Des liens théoriques peuvent être effectués entre la théorie des buts de Nicholls (1984a, 1984b, 1989) et un type de motivation dit "intrinsèque" défini par Deci (1975). La motivation intrinsèque est

généralement définie comme "*le fait de pratiquer une activité pour elle-même, par plaisir de l'activité en l'absence de contingences externes*" (Vallerand & Brière, 1990). Selon la théorie de l'évaluation cognitive (Deci & Ryan, 1980, 1985), les comportements intrinsèquement motivés sont la conséquence de sentiment de compétence et d'auto-détermination. De plus, il apparaît que des différences dans les buts dispositionnels peuvent avoir un impact sur la motivation intrinsèque en influençant les mécanismes de perception de compétence. Une motivation de type intrinsèque serait favorisée par l'adoption de buts de tâche. Au contraire, des buts d'implication de l'ego s'avèrent susceptibles de diminuer l'auto-détermination et d'affecter ainsi la motivation intrinsèque et la persistance. Récemment, Duda, Chi, Newton, Walling et Catley (1995), dans une étude auprès de jeunes collégiens engagés dans des cours de tennis, ont pu confirmer en milieu sportif le lien existant entre une orientation vers la tâche et un niveau élevé de motivation intrinsèque. Comparativement aux jeunes présentant une faible orientation vers la tâche, ceux fortement orientés vers la tâche ont rapporté des scores de motivation intrinsèque plus élevés, ont déclaré s'amuser davantage, et trouver plus d'intérêts dans leur sport.

Les orientations d'accomplissement (tâche vs ego) des pratiquants d'une activité sportive peuvent donc influencer l'adoption des comportements d'assiduité ou d'abandon. Ces orientations sont déterminées par des facteurs développementaux, différentiels, culturels et contextuels. Ces trois premiers facteurs, étant peu perméables aux interventions pédagogiques, sont présentés ici. En revanche, les facteurs contextuels de la pratique seraient modifiables sous la forme du climat motivationnel créé par l'éducateur. Aussi, en raison de l'intérêt de cette



caractéristique, ce facteur nécessite-t-il, à lui seul, un développement particulier (cf. partie 1.2.2.).

Facteurs développementaux

Les conceptions de l'habileté, de la difficulté de la tâche et de l'effort s'avèrent différentes selon la maturité cognitive des individus.

Ainsi pour de jeunes enfants de 7 à 9 ans, les performances sont rapportées comme étant dépendantes de l'effort déployé. De 9 à 10 ans, l'habileté se différencie partiellement de l'effort comme cause des résultats. Ce n'est que vers 11/12 ans que l'effort et l'habileté sont complètement différenciés. L'habileté est perçue alors comme une "capacité" (Nicholls et Miller, 1984) et peut donc être interprétée objectivement comme une cause explicative du résultat. C'est pourquoi, pour Roberts (1984a, 1984b), c'est à partir de cet âge que les enfants développant des buts d'investissement de l'ego fuient les sports de compétition lorsqu'ils s'y perçoivent peu habiles.

Ce point de vue théorique concorde avec les données de la Fédération Française de judo qui témoignent d'une baisse importante des effectifs à partir des âges de 11 et 12 ans (cf. annexe I).

Facteurs différentiels

Des différences de buts motivationnels entre garçons et filles ont pu être observées chez les sportifs. Plusieurs études ont mis en évidence une implication vers l'ego plus forte chez les garçons que les filles. Les individus de sexe masculin semblent donc globalement plus intéressés par la recherche de comparaison sociale et la démonstration de leur habileté que les filles. En revanche, les filles seraient davantage orientées vers la

tâche que les garçons (Duda, 1987, 1988 ; Gill, 1986, 1988 ; White & Duda, 1994).

Facteurs culturels

Les études transculturelles concernant les orientations motivationnelles en termes de buts sont peu nombreuses. Pourtant, certaines analyses réalisées en contexte sportif ont pu mettre en évidence des différences ethniques ou raciales. Il ressort de ces études que les anglo-saxons seraient davantage orientés vers la comparaison sociale, vers la démonstration de compétence et vers la compétition que les individus d'origine espagnole (Duda, 1985, 1986a), noire (Duda, 1986a) et les Navajos (Duda, 1986b).

1.2.3 Approche à partir des facteurs contextuels

La notion de climat motivationnel

Le contexte de pratique dans lequel se déroule une activité a été dénommé "climat motivationnel" par Ames et Ames (1984). Il correspond à un climat psychologique créé par les parents, les enseignants ou les entraîneurs, par les informations qu'ils donnent et les consignes qu'ils prescrivent.

Parmi les nombreuses variables pouvant influencer la motivation des jeunes, l'importance potentielle des croyances parentales a fait l'objet de recherches dans le cadre scolaire (Ames & Archer, 1988). Ces auteurs soutiennent que ces croyances ont un rôle décisif dans le développement de la motivation des enfants, et suggèrent qu'en fonction des buts privilégiés par les parents, les jeunes s'orientent vers certaines activités

plutôt que d'autres, sont soutenus dans certains de leurs choix seulement, et évalués différemment selon le cas.

Dans le milieu sportif également, les orientations motivationnelles des parents semblent agir sur la signification accordée au succès (Roberts & Treasure, 1994). Selon ces auteurs, les parents qui ont une orientation vers l'ego très affirmée ont une conception plus normative du succès. Ils s'intéressent surtout au nombre de victoires de leur enfant ou bien encore aux performances comparées à celles de leurs camarades. En revanche, lorsque cette orientation vers l'ego est moins marquée, ils considèrent les relations avec les autres comme primordiales et les victoires en compétition comme accessoires.

Ainsi, l'interprétation que font les parents de la réussite sportive tend à inciter leurs enfants à poursuivre des buts de promotion de l'ego ou au contraire des objectifs de maîtrise de tâche.

L'influence du contexte sur les buts adoptés

De nombreux travaux effectués dans le domaine scolaire (Ames, 1984 ; Ames & Ames, 1984 ; Ames & Archer, 1988) se sont intéressés à l'influence de la perception du climat sur les buts motivationnels. Selon ces auteurs, la façon dont le climat est perçu par les élèves a une influence sur les buts qu'ils adoptent. Un climat perçu comme fortement orienté vers la performance inciterait à l'adoption de buts d'implication de l'ego, tandis qu'un climat perçu comme orienté vers la maîtrise aurait comme conséquence l'adoption de buts d'investissement sur la tâche.

Plus récemment, quelques études conduites en milieu sportif ont prolongé ces travaux. Considérant que la plupart des activités sportives sont basées sur une logique de comparaison, les caractéristiques

évaluatives et compétitives de ces situations seraient de nature à induire une implication de l'ego (Roberts, 1984 ; Thill, 1989).

Ainsi, chez de jeunes joueurs de tennis, Famose, Cury et Sarrazin (1991) ont observé que l'adoption de buts d'investissement de l'ego s'accroissait en fonction du niveau de compétition de l'activité pratiquée. De la même manière, White et Duda (1994) ont comparé chez des jeunes et chez des adultes des modalités de pratique sportive marquées par différents niveaux d'engagement vis-à-vis de la compétition. Ces auteurs ont alors remarqué que les contextes mettant le plus l'accent sur la compétition et sur l'habileté normative favorisaient davantage les orientations vers l'ego. Dans une étude comparative entre un art martial non compétitif, l'aïkido, et un art martial compétitif, le judo, Gernigon et Le Bars (1995) ont montré que si les niveaux d'investissement de l'ego d'enfants de 12 ans débutant dans chacune de ces deux activités ne différaient pas, en revanche, ceux des pratiquants confirmés se distinguaient radicalement. Ainsi les aïkidokas s'éloignaient davantage de l'implication de l'ego, tandis que les judokas s'en rapprochaient. Des tendances similaires ont également été observées chez les adultes. Si le choix de pratiquer l'aïkido ou le judo ne semble donc pas avoir été déterminé par une quelconque orientation de départ, ce sont bien les climats de pratique de ces activités qui auraient influencé de manière différenciée les buts d'investissement de l'ego des pratiquants.

Climat perçu et conséquences motivationnelles

De nombreuses études récentes se sont intéressées aux liens existants entre les perceptions d'un contexte de pratique d'une activité et les conséquences qu'elles engendrent sur les plans motivationnel et

émotionnel. Ces recherches apparaissent fort intéressantes à prendre en compte dans la mesure où elles pourraient être explicatives de phénomènes d'adhésion ou d'aversion à l'égard d'une activité.

En contexte scolaire, Ames et Archer (1988) ont mis en évidence que, plus les élèves perçoivent le climat de leur classe comme orienté vers la maîtrise, plus ils ont tendance à faire des efforts, à préférer les tâches de difficulté moyenne, à aimer leur classe et à croire que le succès est systématiquement associé à l'effort. A l'inverse, ceux qui perçoivent des buts de performance comme très saillants ont tendance à se focaliser sur leur habileté et à penser que l'échec est imputable à une insuffisance de compétence.

En ce qui concerne le milieu sportif, Seifriz, Duda et Chi (1992) ont montré, chez de jeunes basketteurs de 14 à 19 ans, qu'il existait un lien entre le climat perçu (maîtrise vs performance) et les croyances dans les causes de succès. Un climat perçu comme étant orienté vers la maîtrise favorisait les attributions à l'effort, c'est à dire à une cause pouvant être modifiée ultérieurement par le sujet. Selon les théories des attributions causales auxquelles il est ici fait référence (Weiner, 1985, 1986), ce type de cause interne, instable et contrôlable (i.e., l'effort déployé par le sujet) est susceptible de développer des comportements de persévérance dans le domaine en question. Inversement, Seifriz et al. (1992) ont rapporté qu'un climat perçu comme étant orienté vers la performance amenait à considérer l'habileté comme cause du succès. Des attributions à l'habileté, qui est une cause interne au sujet et stable, sont quant à elles susceptibles d'inciter les sujets à quitter une activité en cas d'échecs répétés, synonymes d'un manque de compétence.

Par ailleurs, au plan émotionnel, Walling, Duda et Chi (1993) ont observé, chez de jeunes sportifs de 14 ans, que la perception d'un climat orienté vers la tâche était positivement corrélée avec la satisfaction d'appartenir à une équipe et négativement corrélée avec l'inquiétude liée au résultat. Par contre, la perception d'un climat orienté vers l'ego était concomitante des phénomènes inverses.

Récemment, Theeboom, De Knop et Weiss (1995) ont comparé les effets des deux types de climat chez des enfants de 8 à 12 ans participant à une session de formation en wushu¹ portant sur trois semaines. Les enfants confrontés à un climat de maîtrise ont témoigné davantage de plaisir, un sentiment de compétence et une motivation intrinsèque plus élevés que ceux ayant suivi la session dans un climat de compétition. Ils ont également manifesté de plus grands progrès que ces derniers dans l'acquisition d'une habileté motrice spécifique au wushu.

Papaioannou (1995) a rapporté de semblables résultats dans des séances d'éducation physique. Il a trouvé que, lorsque le contexte de cours était perçu comme fortement orienté vers la maîtrise et peu orienté vers la performance, les élèves attribuaient le succès à l'effort et non à l'habileté. De plus, sans tenir compte de la compétence perçue, la perception d'un contexte fortement orienté vers la maîtrise était un prédicteur important de motivation intrinsèque, d'intérêt dans la leçon, d'intentions de faire des efforts élevés et d'envie de participer à toutes les séances d'éducation physique. En revanche, des perceptions d'un climat très orienté vers la performance étaient soit corrélées négativement, soit non corrélées avec ces indicateurs de la motivation.

¹ Le wushu est un art martial traditionnel chinois.

Dans une étude récente portant sur des élèves de collège débutant le tennis, Kavussanu et Roberts (1996) ont montré que des perceptions d'un climat de maîtrise étaient associées au plaisir, à l'effort, à la compétence perçue et au sentiment d'auto-efficacité, ce sentiment étant, pour Bandura (1977), la probabilité perçue par un individu de posséder les capacités requises pour atteindre un résultat. En revanche, elles étaient corrélées négativement avec la tension ressentie.

En somme, les caractéristiques du contexte de pratique, et la façon dont elles sont interprétées par les jeunes, constituent une base explicative de la motivation dans les activités physiques et sportives. Toutefois, nous ne connaissons pas leurs éventuelles conséquences sur les comportements d'abandon ou de persévérance dans ces activités.

Structure du climat motivationnel et perspectives d'adaptation

Pour permettre de décrire et de caractériser le climat de pratique, Epstein (1988, 1989) a utilisé l'acronyme "T.A.R.G.E.T" pour désigner les variables suivantes : type de Tâches, nature de l'Autorité, Récompenses, organisation des Groupes, modalités d'Evaluation, Temps accordé pour atteindre les objectifs. Ces six domaines qui correspondent aux éléments constitutifs de la structure du contexte d'accomplissement peuvent ainsi être définis :

- Le type de *Tâche* représente une catégorie qui regroupe les informations relatives aux activités et leur nature (organisation des situations d'apprentissage, compétition individuelle ou collective ...).

- La nature de l'*Autorité* concerne les modalités de prise de décision et, notamment, la participation des élèves aux processus d'enseignement (choix didactiques et pédagogiques) .

- La *Reconnaissance* désigne les modalités de renforcement : la présence ou l'absence de récompenses ou de sanctions, l'opportunité de celles-ci, l'attention portée aux progrès individuel et collectif.

- Le *Groupement* désigne l'organisation du travail : les modalités et la fréquence du travail collectif ou individuel, la constitution de groupes homogènes ou hétérogènes.

- l'*Évaluation* concerne l'utilisation de critères de performance ou de critères de mesure de la progression individuelle, l'investissement des élèves dans une auto-évaluation.

- Le *Temps* caractérise les modalités de guidage des élèves dans leur travail (aide à la planification ou non, gestion souple ou rigide de la classe, "élasticité" du calendrier...).

En considérant ces variables du climat comme applicables au domaine sportif, Ames (1992) propose d'instaurer un climat de maîtrise en agissant ainsi sur les facteurs identifiés par Epstein :

Type de tâche

Proposer au sportif des tâches variées qui sollicitent des enjeux personnels (tâches individualisées) ainsi que son implication active. L'aider à se fixer des objectifs réalistes et accessibles à court terme.

Autorité

Faire participer le sportif à certaines décisions, lui confier des responsabilités vis-à-vis des autres. L'aider à développer des compétences pour s'auto-organiser et s'auto-évaluer.

Reconnaissance

Valoriser les qualités personnelles de chacun, les progrès individuels. Veiller à l'équité dans l'intérêt et les gratifications accordées à chaque membre de l'équipe.

Groupements

Adopter des formes de groupement variées et flexibles. Ne pas craindre d'utiliser l'hétérogénéité et notamment la diversité des compétences des individus.

Evaluation

Adopter une évaluation individualisée et significative pour chacun en prenant en compte des critères de progrès personnels et des critères de maîtrise en complément des critères de performance en compétition. Impliquer l'athlète dans les procédures d'évaluation de ses propres acquisitions (auto-évaluation).

Temps

Laisser aux sportifs le temps nécessaire pour qu'ils puissent s'améliorer. Les aider à organiser eux-mêmes leur travail et leur plan de progression.

Selon Ames (1992), ces caractéristiques d'ordre pédagogique correspondraient au contexte de pratique le plus à même de contribuer au développement de buts de maîtrise.

2. OBJET D'ÉTUDE

2.1 Problématiques

Nous avons passé en revue les différentes recherches consacrées aux motifs de participation et d'abandon de la pratique sportive chez les jeunes (cf. chapitre 1).

Ceci nous a tout d'abord permis de constater que la plupart des études présentées ici, développées au cours des quinze dernières années, ont été menées dans des pays anglophones, non européens et notamment dans le contexte sportif nord-américain. Or des recherches conduites dans d'autres pays (Angleterre, Australie, Canada, Israël...) suggèreraient que le contexte social et culturel pourrait avoir une influence sur les motifs de participation (Cei, 1994). Weiss et Chaumeton (1992) soutiennent même que, bien que l'on ait mis à jour plusieurs facteurs motivationnels qui déterminent l'engagement sportif des jeunes, leur généralisation à une population appartenant à des milieux différents est encore prématurée.

Le premier objectif de cette étude consistera donc à identifier les motifs déclarés de pratique du judo, ainsi que ceux invoqués pour expliquer l'abandon de cette activité, ceci pour une population de jeunes âgés de 12 à 15 ans dans le contexte sportif français.

De plus ces différentes recherches, en l'absence de conceptualisation sous un cadre théorique, ne nous fournissent pas suffisamment d'éléments explicatifs, notamment en ce qui concerne les différences au regard de l'âge, du sexe, du niveau d'habileté ou de l'expérience acquise (Weiss et Chaumeton, 1992). Le second objectif de cette étude sera donc de tenter d'identifier la nature de certains processus psychologiques sous-jacents pouvant être responsables des phénomènes d'abandon de la pratique du judo.

2.2 Hypothèses théoriques

Compétence athlétique perçue

En référence à des études en milieu sportif (Roberts et al., 1981 ; Feltz et Petlichkoff, 1983) qui ont montré, en utilisant l'échelle d'Harter, que des participants en sport présentaient des niveaux plus élevés de compétence athlétique perçue que des ex-participants, nous nous attendons à ce que les abandonnants en judo présentent des perceptions de compétence athlétique plus basses que celles des participants.

Buts motivationnels

Conformément aux modèles avancés par Nicholls (1984a, 1984b, 1989), et confirmés dans le milieu sportif par Roberts (1984b) et Duda (1989), il est attendu que les orientations motivationnelles des sujets diffèrent selon leur statut (abandonnant vs participant).

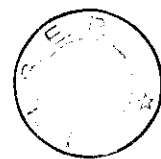
Ainsi, l'abandon de la pratique devrait coïncider avec les tendances les plus orientées vers des buts d'investissement de l'ego et les tendances les moins orientées vers les buts d'investissement sur la tâche. C'est en fait la combinaison de buts d'ego et de faibles sentiments de compétence athlétique qui devrait expliquer l'abandon (Nicholls, 1989 ; Dweck, 1986).

Climat motivationnel perçu

En s'appuyant sur les travaux d'Ames (1984, 1992) et d'Ames et Archer (1988) qui ont montré que le climat motivationnel pouvait avoir une influence sur les buts adoptés, il est envisagé de mettre en évidence des différences de perception du climat motivationnel selon le statut.

Aussi, nous nous attendons à ce que ceux qui ont abandonné l'activité perçoivent le climat motivationnel comme étant moins orienté vers la maîtrise et plus orienté vers la performance que les pratiquants actuels.

3. MÉTHODE



3.1 Sujets

Les sujets retenus pour cette étude étaient au nombre de 291 dont 216 garçons (soit 74,3 %) et 75 filles (soit 25,7 %), âgés de 12 à 15 ans (moyenne d'âge : 13,8 ans).

La population de "participants" était constituée de 217 jeunes (157 garçons et 60 filles) d'une moyenne d'âge de 13,7 ans. Ces judokas étaient issus de 20 clubs de petites, moyennes ou grandes agglomérations des régions Pays-de-Loire et Ile-de-France. Ils pratiquaient le judo depuis au moins une saison.

La population "d'abandonnants" était constituée de 74 ex-judokas (59 garçons et 15 filles, moyenne d'âge de 13,9 ans) de toute la France, ayant arrêté la pratique de ce sport à la fin de la saison précédant nos investigations.

3.2 Plan expérimental

Les sujets ont été répartis dans les quatre groupes indépendants d'un plan factoriel 2 X 2 (Sexe X Statut : participant vs abandonnant).

3.3 Procédure

Après l'autorisation accordée par les cadres dirigeants de la fédération et par les professeurs, les jeunes participants ont été interrogés sur le lieu même de leur pratique. Après avoir été avertis que leur participation à cette enquête devait être volontaire et après avoir été assurés de la confidentialité de leurs réponses, ils ont passé environ 25

minutes à remplir les questionnaires qui leur étaient soumis (cf. annexes II, V, VII, VIII et IX), ceci avant, pendant ou après leur cours de judo. De plus, ils étaient encouragés à y répondre seul et en toute franchise, une aide extérieure pouvant leur être apportée uniquement pour préciser le sens de certains items.

Les abandonnants, quant à eux, ont été sollicités par courrier à leur domicile à partir de coordonnées de jeunes n'ayant pas renouvelé leur licence pour la saison 1995/96. Les questionnaires qu'ils recevaient chez eux étaient accompagnés d'une lettre explicitant les raisons de cette enquête et de certains conseils relatifs à la façon de les remplir (cf. annexes III, IV, VI, VII, VIII et X). Il était notamment précisé que les parents ne devaient pas influencer les réponses de leur enfant et que l'aide devait être limitée à la compréhension du sens des questionnaires. Le taux de retour de ces courriers fut de 30%.

Pour mesurer la stabilité des questionnaires, un re-test fut effectué, une dizaine de mois plus tard, auprès de 25 participants qui furent sollicités à nouveau.

3.4 Instruments de mesure

Quatre questionnaires ont été utilisés permettant de mesurer les motifs de participation ou d'abandon, ainsi que les variables dépendantes, c'est-à-dire le sentiment de compétence athlétique, les buts motivationnels et le climat motivationnel perçu.

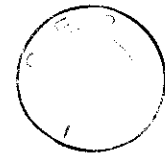
Questionnaire de motifs de participation ou d'abandon

Pour les participants, une traduction en français du questionnaire de motifs de participation en sport de Gill, Gross et Huddleston (1983), modifié par Klint et Weiss (1986), fut utilisée. Ce questionnaire a fait l'objet d'une traduction inversée (anglais, français, anglais) telle que préconisée par Vallerand et Halliwell (1983). Pour cela, l'aide d'un assistant de recherche du laboratoire de psychologie appliquée au sport de l'I.N.S.E.P., parfaitement bilingue, fut sollicitée. Les judokas avaient à répondre sur une échelle de type Likert à 5 points (de 1 : pas du tout important à 5 : extrêmement important) aux 32 items évoquant différentes raisons de pratiquer le judo (cf. annexe V).

Pour les abandonnants, nous avons utilisé une version spécifique aux motifs d'abandon adaptée du précédent questionnaire par Klint et Weiss (1986). De plus, tous les sujets étaient invités à spécifier le motif qu'ils considéraient comme le plus important parmi les 32 proposés (cf. annexe VI).

Questionnaire de compétence athlétique perçue

Nous avons utilisé pour tous les sujets l'échelle de compétence athlétique perçue d'Harter (1990) qui a fait l'objet d'une traduction inversée. Celle-ci comporte six items invitant le jeune à s'identifier à divers profils décrivant des comportements contrastés à l'égard des activités sportives. Pour chaque item, qui est double, le sujet doit s'identifier à l'une des deux descriptions et indiquer ensuite, pour celle retenue, si celle-ci est "tout à fait exacte " ou "à peu près exacte" pour lui.



Exemple d'item (item n°1) du questionnaire d'Harter :

	Tout à fait exact pour moi	À peu près exact pour moi				À peu près exact pour moi	Tout à fait exact pour moi
1.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Certains enfants sont bons dans n'importe quelle sorte de sport	MAIS	D'autres enfants ne ressentent pas qu'ils sont très bons quand il s'agit de sport.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Chaque item présente donc quatre niveaux de compétence physique perçue (cf. annexe VII).

Questionnaire de buts motivationnels

Tous les sujets ont répondu au "Questionnaire de Perception de Succès en Sport" (QPSS) traduit et validé par Durand, Cury, Sarrazin et Famose (1996) à partir du "Perception of Success Questionnaire" (POSQ) de Roberts et Balague (1991). Celui-ci comporte 12 items dont 6 mesurent l'orientation vers des buts de tâche (maîtrise) et 6 mesurent l'orientation vers des buts d'ego (compétition). Les sujets répondaient à chaque item sur une échelle de type Likert à 5 niveaux (de 1 : pas du tout d'accord, à 5 : tout à fait d'accord) (cf. annexe VIII).

Questionnaire de climat motivationnel perçu

Les deux populations ont répondu à une version française du questionnaire de climat motivationnel perçu en sport (PMCSQ) de Walling, Duda et Chi (1993). Celui-ci comporte 29 items relatifs aux deux principales dimensions du climat motivationnel (performance vs maîtrise). L'échelle de performance comporte 14 items classés en trois

sous-échelles : les punitions (5 items), les reconnaissances inégales (6 items) et la rivalité (3 items). L'échelle de maîtrise comporte 15 items classés en trois sous-échelles : la coopération (4 items), le progrès (7 items) et les rôles (4 items). Les sujets devaient répondre à chaque item sur une échelle de type Likert à 5 niveaux (de 1 : pas du tout d'accord, à 5 : tout à fait d'accord) (cf. annexes IX et X).

3.5 Analyse des données

L'ensemble des données recueillies a fait l'objet de différents traitements statistiques. Des analyses factorielles (analyses en composantes principales) ont permis d'appréhender la structure factorielle des questionnaires traduits. Des corrélations de Pearson ont été calculées pour mesurer la stabilité dans le temps des questionnaires. De plus, des coefficients alpha de Cronbach ont permis de vérifier la consistance interne de ces questionnaires. Pour mesurer l'effet des variables indépendantes sur les variables dépendantes, des ANOVAs ont été réalisées.

3.6 Hypothèses de recherche

Conformément aux hypothèses théoriques émises (cf. chapitre 2, p.33), les hypothèses opérationnelles suivantes peuvent être avancées :

Hypothèse 1 :

Les abandonnants devraient présenter des perceptions de compétence athlétique plus faibles que les participants.

Hypothèse 2 :

Les abandonnants devraient être moins orientés vers des buts d'implication vers la tâche et plus orientés vers des buts d'implication de l'ego que les participants.

Hypothèse 3 :

Concernant les perceptions du climat motivationnel, les abandonnants devraient présenter des scores moins élevés sur l'échelle Maîtrise et des scores plus élevés sur l'échelle Performance que les participants.

4. RÉSULTATS

4.1 Les motifs de participation

4.1.1 Statistiques descriptives

Le classement des motifs invoqués de participation, présenté dans le tableau 2, fait apparaître la moyenne et l'écart-type des réponses enregistrés pour chaque item. La colonne "1er motif cité" indique, pour les 180 sujets qui ont répondu à cette question annexe, le nombre de fois où chaque item a été cité comme motif principal.

Ces résultats révèlent tout d'abord une variété importante de raisons de s'investir dans la pratique du judo. En effet, 30 items sur 32 revêtent des scores moyens supérieurs à 3. Les jeunes judokas semblent motivés fortement pour "améliorer leur technique", "rester en forme", "s'amuser", "l'esprit d'équipe". En tenant compte du premier motif cité, nous pouvons constater qu'ils sont particulièrement motivés pour "améliorer leur technique" (17 fois cité en premier), "apprendre de nouvelles techniques" (12 fois cité en premier), "accéder à des niveaux plus élevés en compétition" (16 fois cité en premier). Une motivation d'accomplissement semble donc fortement développée chez beaucoup de ces jeunes sportifs. L'analyse factorielle qui suivra devrait permettre de décrire de manière plus synthétique cette dimension importante invoquée par les jeunes pratiquants..

D'autres motifs sont souvent cités en premier et témoignent de la diversité des mobiles les plus importants pour la pratique du judo. C'est le cas de l'item "j'aime bien l'esprit d'équipe" cité 17 fois en premier, de l'item "j'aime être actif physiquement", 13 fois cité en premier, de l'item

"j'aime bien me défouler", cité 13 fois également comme premier motif et enfin de l'item "j'aime bien les entraîneurs" qui est cité 12 fois.

Tableau 2 - Moyennes et écart-types des motifs de participation

Rang	Motifs de participation (n = 217 sujets)	Moyenne	Écart-type	1er motif cité (n=180)
1	Je veux améliorer mes techniques	4.64	.66	17 (8,4 %)
2	Je veux rester en forme	4.63	1.27	4 (1,9 %)
3	J'aime être actif(ve) physiquement	4.54	.82	13 (6,4 %)
4	J'aime bien m'amuser	4.52	.89	6 (2,9 %)
5	Je veux apprendre de nouvelles techniques	4.46	.87	12 (5,9 %)
6	J'aime bien avoir des occupations	4.41	.79	8 (3,9 %)
7	Je veux être en forme ou devenir plus fort(e)	4.39	.87	9 (4,4 %)
8	J'aime bien l'esprit d'équipe	4.37	.93	17 (8,4 %)
9	J'aime bien me défouler	4.34	.89	13 (6,4 %)
10	J'aime bien les entraîneurs ou les professeurs	4.30	.96	12 (5,9 %)
11	J'aime bien rencontrer de nouveaux amis	4.24	.95	6 (2,9 %)
12	Je veux être avec mes ami(e)s	4.23	1.19	11 (5,4 %)
13	J'aime l'action	4.21	1.11	7 (3,5 %)
14	J'aime bien faire quelque chose dans lequel je suis bon(ne)	4.16	1.10	1 (0,5 %)
15	J'aime bien recevoir des médailles et des coupes	4.15	1.10	4 (1,9 %)
16	J'aime bien gagner	4.11	1.08	4 (1,9 %)
17	J'aime appartenir à une équipe	4.07	1.11	5 (2,5 %)
18	J'aime bien voyager	4.06	1.27	4 (1,9 %)
19	J'aime les émotions fortes	4.01	1.14	3 (1,5 %)
20	J'aime bien travailler en équipe	4.01	1.05	4 (1,9 %)
21	J'aime sortir de la maison	4.01	1.27	2 (1 %)
22	J'aime faire des compétitions	3.99	1.23	5 (2,5 %)
23	Je veux accéder à des niveaux plus élevés en compétition	3.99	1.11	16 (7,9 %)
24	J'aime faire de l'exercice	3.88	.91	2 (1 %)
25	Je veux oublier mes problèmes	3.78	1.44	0
26	J'aime les défis	3.67	1.23	1 (0,5 %)
27	J'aime bien utiliser le matériel et les installations	3.45	1.37	1 (0,5 %)
28	Je veux être bien vu(e) par les autres	3.39	1.44	0
29	Mes parents veulent que je participe	3.38	1.39	2 (1 %)
30	Mes amis proches veulent que je participe	3.04	1.42	1 (0,5%)
31	J'aime me sentir important(e)	2.97	1.35	0
32	Je veux que les autres me remarquent	2.44	1.45	0

4.1.2 Analyse factorielle des motifs de participation

Afin de déterminer la structure factorielle du questionnaire de motivation à participer (Gill et al., 1983), une analyse en composantes principales (ACP) a été effectuée. Celle-ci a permis de repérer dix facteurs comptant pour 75 % de la variance. Compte tenu du libellé des items qu'ils regroupent, ces facteurs ont été nommés : reconnaissance sociale, équipe, compétition, distraction / amusement, action, forme / santé, obéissance, progrès techniques, défoulement / occupation, succès. Le tableau 3 présente ces dix facteurs de regroupement ainsi que les valeurs propres de chaque facteur et leurs contributions à la variance totale expliquée. Les coefficients de saturation inférieurs à .40 ont été retirés du tableau pour des raisons de lisibilité.

Tableau 3 - Analyse factorielle des motifs de participation

Motifs de participation (217 sujets)	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
FACTEUR I : Reconnaissance sociale										
5 utiliser le matériel et les installations	.40									
18 être bien vu(e) par les autres	.60									
23 me sentir important(e)	.73									
30 que les autres me remarquent	.80									
FACTEUR II : Équipe										
2 travailler en équipe		.70								
15 oublier mes problèmes		.54								
20 l'esprit d'équipe		.69								
24 appartenir à une équipe		.76								
FACTEUR III : Compétition										
22 faire des compétitions					.72					
25 accéder à des niveaux plus élevés en compétition					.77					
FACTEUR IV : Distraction/Amusement										
6 voyager				.47						
8 les émotions fortes				.44						
9 être avec mes ami(e)s				.79						
17 sortir de la maison				.57						
21 m'amuser				.76						
FACTEUR V : Action/Activité										
1 faire de l'exercice					.54					
13 les défis					.72					
19 l'action					.59					
32 être actif(ve) physiquement					.40	.52				
FACTEUR VI : Forme/santé										
7 rester en forme						.68				
31 rencontrer de nouveaux amis						.43				
26 être en forme ou devenir plus fort(e)	.45					.48				
FACTEUR VII : Obéissance										
10 Mes parents veulent que je participe								.75		
29 Mes amis proches veulent que je participe								.65		
FACTEUR VIII : Progrès techniques										
3 améliorer mes techniques								.72		
11 aime bien les entraîneurs ou les professeurs								.398		
12 apprendre de nouvelles techniques						.42		.57		
FACTEUR IX : Déroulement/Occupation										
27 me défouler									.44	
28 J'aime bien avoir des occupations									.81	
FACTEUR X : Succès										
4 gagner										.74
14 faire quelque chose dans lequel je suis bon(ne)										.71
16 recevoir des médailles et des coupes										.72
Valeurs propres	7,83	2,51	2,02	1,65	1,54	1,31	1,22	1,13	1,01	0,93
Pourcentage de variance	24,5	7,9	6,3	5,2	4,8	4,1	3,8	3,6	3,2	2,9

4.1.3 Consistance interne et stabilité

Les consistances internes des facteurs ont été examinées grâce au coefficient alpha de Cronbach (1951) et sont présentées dans le tableau 4. On peut constater pour chaque facteur une consistance interne satisfaisante. Les coefficients de stabilité test/retest apparaissent également dans ce tableau ($n = 24$).

Tableau 4 - Consistance interne des facteurs de participation et coefficients de stabilité test / retest.

Facteurs	alpha de Cronbach	coefficient de stabilité
I Reconnaissance sociale	.73	.45 *
II Équipe	.66	.56 **
III Compétition	.71	.48 *
IV Distraction / Amusement	.60	.14
V Action	.60	.59 **
VI Forme / Santé	.61	.31
VII Obéissance	.63	.52 **
VIII Progrès techniques	.57	.06
IX Défolement / Occupation	.76	.32
X Succès	.71	.75 ***

Note : * $p < .05$; ** $p < .01$; *** $p < .001$.

4.1.4 Classement des motifs par catégories repérées

Une moyenne des scores des items regroupés sous un même facteur a été effectuée et a ainsi permis de classer ces facteurs. Le tableau 5 fournit ce classement par catégories repérées pour l'ensemble des participants, puis distinctement pour les garçons et pour les filles.

Tableau 5 - Classement des motifs par facteurs repérés pour les participants

Rang	Tous sujets (n = 217)		Masculins (n=157)	Féminins (n=60)	
1	Fact. VI : Forme	4,45	Fact. VIII	4,47	Fact. IX 4,49
2	Fact. VIII : Progrès techniques	4,44	Fact. VI	4,47	Fact. VI 4,41
3	Fact. IX : Défolement / Occupation	4,37	Fact. IX	4,38	Fact. VIII 4,37
4	Fact. IV : Amusement	4,15	Fact. X	4,12	Fact. IV 4,24
5	Fact. X : Succès	4,14	Fact. IV	4,12	Fact. X 4,17
6	Fact. V : Action	4,07	Fact. V	4,09	Fact. II 4,03
7	Fact. II : Équipe	4,06	Fact. II	4,07	Fact. V 4,02
8	Fact. III : Compétition	3,99	Fact. III	4,01	Fact. III 3,94
9	Fact. I : Reconnaissance sociale	3,33	Fact. I	3,41	Fact. I 3,14
10	Fact. VII : Obéissance	3,21	Fact. VII	3,28	Fact. VII 3,02

Ce classement des facteurs en fonction des scores obtenus nous permet de considérer les raisons les plus importantes invoquées pour participer. La "forme/santé" (facteur VI) apparaît en première position, puis viennent les facteurs suivants : le facteur VIII "Progrès techniques", le facteur IX "Défolement / Occupation" et le facteur IV "Distraction / Amusement".

Les raisons invoquées comme étant les moins importantes pour s'investir dans le judo sont les facteurs III, I et VII nommés respectivement "Compétition", "Reconnaissance sociale" et "Obéissance".

Une différence de classement apparaît entre les garçons et les filles. Cependant des comparaisons par analyses de variance (ANOVAs à un facteur : sexe) n'a révélé aucune différence significative entre garçons et filles sur les moyennes des différents facteurs. On peut noter toutefois un effet proche du seuil de significativité ($F(1, 215) = 3.64 ; p = .057$) pour le facteur I ("Reconnaissance sociale") correspondant à une tendance

selon laquelle les garçons apparaîtraient comme plus soucieux de se valoriser socialement que les filles.

Les pratiquants masculins et féminins ne se distinguent donc pas au regard des motifs de pratique du judo.

4.2 Les motifs d'abandon

4.2.1 Statistiques descriptives

Le tableau 6 présente le classement des motifs d'abandon de la pratique invoqués par les ex-judokas, avec moyennes, écart-types et premier motif cité.

Les items classés en premier font apparaître les motifs suivants comme prioritaires pour l'abandon : “ je voulais faire un autre sport”, “ mes techniques ne s'amélioraient pas”, “c'était ennuyeux”, “ je n'étais pas aussi bon que j'aurais voulu”. On peut constater de prime abord une grande diversité de raisons invoquées. D'autre part, l'attrait pour une autre activité sportive (item 17) se présente en première position, avec 17,6% des sujets ayant cité cette raison comme premier motif d'abandon du judo.

Tableau 6 - Moyennes et écart-types des motifs d'abandon.

Rang	Motifs d'abandon (n = 74 sujets)	Moyenne	Écart-type	1er motif cité (n = 42)
1	Je voulais faire un autre sport	2.99	1.71	6 (17,6 %)
2	Mes techniques ne s'amélioraient pas	2.90	1.41	0
3	C'était ennuyeux	2.85	1.55	3 (8,8 %)
4	Je n'étais pas aussi bon que je l'aurais voulu	2.84	1.47	2 (5,8 %)
5	Il n'y avait pas assez d'esprit d'équipe	2.75	1.61	4 (11,7 %)
6	Ce n'était pas assez amusant	2.74	1.59	0
7	Ce n'était pas assez excitant	2.74	1.54	0
8	Je n'ai pas appris de nouvelles techniques	2.57	1.54	1 (2,9 %)
9	Il n'y avait pas de travail en équipe	2.53	1.44	1 (2,9 %)
10	Il n'y avait pas assez de défis	2.43	1.53	1 (2,9 %)
11	Je ne gagnais pas assez souvent	2.39	1.42	1 (2,9 %)
12	Je n'aimais pas l'entraîneur	2.35	1.63	2 (5,8 %)
13	Je n'ai pas aimé la pression qu'il y avait	2.35	1.51	0
14	J'avais d'autres choses à faire	2.32	1.45	1 (2,9 %)
15	Je n'ai pas participé à suffisamment de compétitions	2.30	1.55	1 (2,9 %)
16	Je n'aimais pas faire des compétitions	2.26	1.51	4 (11,7 %)
17	Je n'étais pas suffisamment en forme	2.23	1.41	0
18	Je n'ai pas reçu assez de reconnaissance	2.21	1.49	0
19	Je n'étais pas à même d'être avec mes ami(e)s	2.19	1.39	0
20	Je ne me sentais pas assez important(e)	2.11	1.30	0
21	Mes ami(e)s n'ont pas continué le judo	2.08	1.53	0
22	Je n'ai pas gagné assez de récompenses	2.01	1.33	0
23	Je n'ai pas pu utiliser suffisamment le matériel ...	1.99	1.35	0
24	L'entraînement était trop dur	1.97	1.27	0
25	Je n'ai pas rencontré de nouveaux(elles) ami(e)s	1.93	1.33	0
26	Je n'étais pas suffisamment apprécié(e) des autres	1.90	1.27	1 (2,9 %)
27	Je n'ai pas aimé appartenir à cette équipe	1.89	1.27	1 (2,9 %)
28	Je ne voyageais pas assez	1.85	1.28	0
29	J'ai été blessé(e)	1.79	1.26	5 (14,7 %)
30	Mes parents ou mes meilleurs amis ne voulaient pas ..	1.60	1.33	0
31	J'étais trop vieux (vieille)	1.46	.98	0
32	Je n'aimais pas les récompenses	1.40	1.03	0

4.2.2 Analyse factorielle des motifs d'abandon

Une ACP a également été effectuée sur l'ensemble des items du questionnaire des motifs d'abandon. Les résultats présentés dans le tableau

7 font apparaître un regroupement des items en 10 facteurs principaux comptant pour 75 % de la variance. Ces facteurs identifiés ont pu être nommés, pour sept d'entre eux, de la façon suivante : manque de ... reconnaissance, amusement, succès, esprit d'équipe / progrès techniques, affiliation, relations amicales, condition physique. Les facteurs VI et VII n'ont pu être nommés car ils sont composés d'items très divers. Il en est de même pour le "facteur" X composé d'un seul item.

4.2.3 Consistance interne

Le tableau 8 fournit les coefficients alpha de Cronbach qui montrent, hormis pour le facteur 8 ($\alpha = .46$), une consistance interne satisfaisante des facteurs identifiés.

Tableau 8 - Consistance interne des facteurs d'abandon.

Facteurs	alpha de Cronbach	Facteurs	alpha de Cronbach
I Reconnaissance sociale	.82	VI Divers	.66
II Amusement	.74	VII Divers	.75
III Succès	.67	VIII Relations amicales	.46
IV Équipe/Progrès techniques	.83	IX Condition physique	.63
V Affiliation	.63	X (un seul item)	...

Tableau 7 - Analyse factorielle des motifs d'abandon

Motifs d'abandon (74 sujets)	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
FACTEUR I : Reconnaissance										
15 Je n'ai pas aimé la pression qu'il y avait	.50									
16 Je n'ai pas gagné assez de récompenses	.50		.46							
18 Je n'étais pas suffisamment apprécié(e)	.86									
23 Je ne me sentais pas assez important(e)	.59									
24 Je n'ai pas aimé appartenir à cette équipe	.41									
30 Je n'ai pas reçu assez de reconnaissance	.56							.44		
FACTEUR II : Amusement										
8 Ce n'était pas assez excitant		.86								
17 Je voulais faire un autre sport		.55								
19 C'était ennuyeux		.68								
21 Ce n'était pas assez amusant		.64								
FACTEUR III : Succès										
4 Je ne gagnais pas assez souvent			.79							
14 Je n'étais pas aussi bon que je l'aurais voulu			.79							
22 Je n'aimais pas faire des compétitions			.58							
FACTEUR IV : Esprit d'équipe/ Progrès techniques										
2 Il n'y avait pas de travail en équipe				.66						
3 Mes techniques ne s'amélioreraient pas				.73						
12 Je n'ai pas appris de nouvelles techniques				.73						
13 Il n'y avait pas assez de défis				.55				.46		
20 Il n'y avait pas assez d'esprit d'équipe				.53						
FACTEUR V : Affiliation										
9 Je n'étais pas à même d'être avec mes ami(e)s					.61					
27 Je n'aimais pas les récompenses					.79					
31 Je n'ai pas rencontré de nouveaux(elles) ami(e)s					.58					
FACTEUR VI : Divers										
5 je n'ai pas pu utiliser suffisamment le matériel60				
6 Je ne voyageais pas assez						.81				
10 Mes parents ... ne voulaient pas que je continue le judo						.73				
FACTEUR VII : Divers										
1 j'ai été blessé(e)							.81			
25 Je n'ai pas participé à suffisamment de compétitions							.55			
FACTEUR VIII : Relations amicales										
11 Je n'aimais pas l'entraîneur								.56		
29 Mes ami(e)s n'ont pas continué le judo								.64		
FACTEUR IX : Condition physique										
7 Je n'étais pas suffisamment en forme									.79	
26 J'étais trop vicieux (vieille)									.66	
32 L'entraînement était trop dur									.59	
FACTEUR X : (un seul item)										
28 J'avais d'autres choses à faire										.79
Valeurs propres	8,78	2,67	2,16	1,86	1,72	1,56	1,42	1,27	1,14	1,01
Pourcentage de variance	27,4	8,4	6,7	5,8	5,4	4,9	4,5	3,9	3,6	3,2

4.2.4 Classement des motifs par catégories repérées

Ce classement est présenté dans le tableau 9.

Tableau 9 - Classement des motifs par facteurs repérés pour les abandonnants

Rang	Tous sujets (n = 74)		Masculins (n=59)	Féminins (n=15)		
1	Fact. II : Amusement	2,85	Fact. II	2,81	Fact. II	3,03
2	Fact. IV : Équipe / Progrès techniques	2,63	Fact. IV	2,75	Fact. X	2,87
3	Fact. III : Succès	2,39	Fact. III	2,39	Fact. III	2,62
4	Fact. X (un seul item)*	2,32	Fact. VII	2,29	Fact. IV	2,17
5	Fact. VII : Divers	2,19	Fact. VIII	2,22	Fact. VIII	2,03
6	Fact. VIII : Relations amicales	2,18	Fact. X	2,19	Fact. IX	2
7	Fact. I : Reconnaissance sociale	2,1	Fact. I	2,13	Fact. I	1,97
8	Fact. IX : Condition physique	1,88	Fact. VI	1,88	Fact. V	1,89
9	Fact. V : Affiliation	1,84	Fact. IX	1,85	Fact. VII	1,79
10	Fact. VI : Divers	1,81	Fact. V	1,82	Fact. VI	1,53

*item 28 : *j'avais d'autres choses à faire.*

Le manque d'amusement, le manque d'esprit d'équipe et de progrès techniques, ainsi que le manque de succès, apparaissent comme les premières raisons invoquées par les jeunes ayant abandonné la pratique du judo. Par ailleurs, le manque de reconnaissance, le manque de condition physique et d'affiliation se présentent comme causes secondaires de l'abandon de la pratique.

Malgré de légères disparités entre les classements et moyennes des facteurs entre les garçons et les filles, l'analyse de variance n'a révélé aucun effet significatif ($p > .05$) de la variable indépendante "sexe" sur les facteurs d'abandon. Les ex-judokas masculins et féminins ne se distinguent donc pas au regard des raisons de leur abandon de la pratique du judo.

4.3 La compétence athlétique

Après vérification, le questionnaire de compétence athlétique perçue (Harter, 1990), tel qu'il a été présenté aux sujets, n'a pas fait preuve de qualités psychométriques satisfaisantes. En effet, les coefficients alpha de Cronbach se sont avérés insuffisants, démontrant une faible consistance interne du questionnaire :

- Pour l'ensemble des sujets : $\alpha = .42$
- Pour les abandonnants : $\alpha = .49$
- Pour les participants : $\alpha = .40$.

Ceci est peut-être à imputer à un mode d'utilisation trop compliqué. Ce questionnaire, en effet, n'est pas construit comme les autres questionnaires de cette étude qui comportent tous une échelle de type likert à cinq points. Il est possible également qu'une traduction trop littérale ait pu nuire à la compréhension exacte du sens des items par cette jeune population.

La validité de ce test nous semble donc insuffisante pour pouvoir autoriser une prise en compte des résultats obtenus sur la compétence perçue au sein de notre étude.

4.4 Les buts motivationnels

4.4.1 Qualités psychométriques

Le questionnaire de perception de succès en sport (QPSS), déjà traduit et validé en français par Durand et al. (1996), a présenté dans

cette étude une bonne consistance interne ($\alpha = .70$ pour l'échelle Tâche et $\alpha = .82$ pour l'échelle Ego). Les α de cronbach relevés dans l'étude de Durand et al. (1996) étaient respectivement pour ces mêmes échelles de $\alpha = .78$ (Tâche) et $\alpha = .89$ (Ego).

4.4.2 Analyses de variance

Les ANOVAs à deux facteurs (Sexe X Statut) n'ont révélé aucun effet principal du sexe sur les variables dépendantes "orientation tâche" ou "orientation ego". L'ensemble des sujets masculins ou féminins interrogés ne se discriminent donc pas au regard de leurs orientations motivationnelles.

Par contre, un effet du statut se manifeste à la fois sur la dimension "tâche" et sur la dimension "ego". Les abandonnants apparaissent significativement moins orientés vers la tâche que les participants, $F(1, 280) = 4,49 ; p < .05$. De plus, ils présentent des scores plus élevés sur la dimension "ego" que les participants, $F(1, 280) = 5,65 ; p < .05$. Il n'y a aucun effet d'interaction sexe X statut, même si une tendance sur la dimension "ego" se profile, $F(1, 280) = 3,36 ; p = .068$ (cf. figure 2). Les filles ayant abandonné apparaissent plus orientées vers l'ego que les garçons et les filles poursuivant la pratique du judo ($p < .05$).

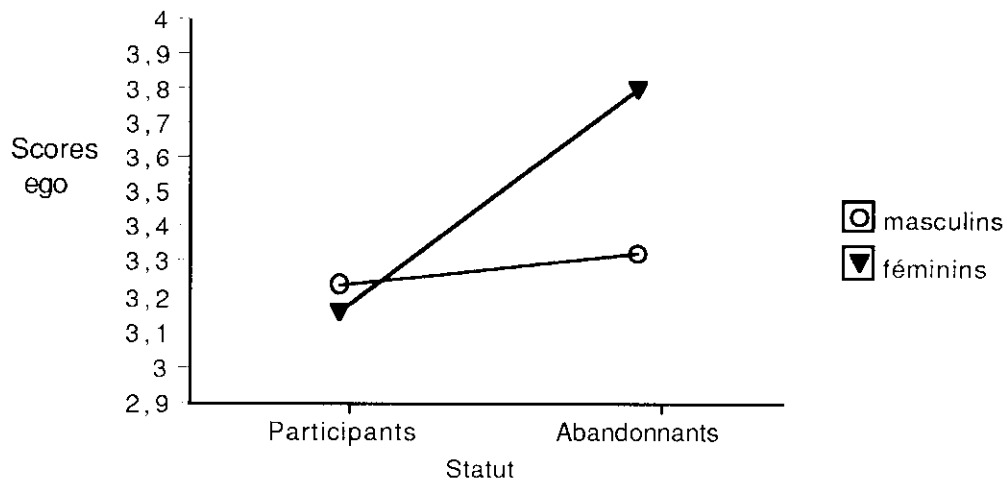


Figure 2 - Orientation vers l'ego selon le statut et le sexe

4.5 Le climat motivationnel perçu

4.5.1 Analyse factorielle

Une analyse en composantes principales a montré que ce questionnaire présentait une structure factorielle stable. En effet, les items se regroupent de telle façon que les deux dimensions prédominantes (performance et maîtrise) sont globalement confirmées (cf. tableau 10). Les deux facteurs dominants comptent pour 34,8 % de la variance.

Tableau 10 - Analyse factorielle du climat perçu

Climat motivationnel perçu (n = 291 sujets)	1	2	3	4	5	6	7
FACTEUR I : Orientation Maîtrise							
27 quel que soit son niveau, chaque judoka a un rôle important dans cette équipe.	.67						
12 l'entraîneur s'assure que les judokas s'améliorent dans leurs points faibles	.63						
7 l'entraîneur encourage les judokas à s'entraider pour apprendre	.59						
26 les judokas sont encouragés à travailler leurs points faibles.	.57						
20 l'entraîneur pense que chacun d'entre nous a un rôle important pour le succès de l'équipe.	.56					.50	
16 chaque judoka a un rôle important	.56						
15 les judokas travaillent réellement ensemble comme des coéquipiers	.49						
8 chaque judoka participe à quelque chose d'important.	.49						
19 les judokas se sentent en réussite lorsqu'ils s'améliorent.	.48						
1 les judokas s'entraident pour progresser et devenir excellents.	.48	.40					
4 les judokas s'aident entre eux au cours de l'apprentissage.	.47						
6 l'entraîneur insiste sur le fait de toujours essayer de faire son mieux	.45						
10 les judokas se sentent bien lorsqu'ils essaient de faire de leur mieux.	.43						
22 l'accent est mis sur le progrès dans chaque compétition ou entraînement.	.42						
29 les efforts intenses sont récompensés.	.40						
FACTEUR II : Orientation Performance							
2 l'entraîneur se fâche quand un combattant fait une erreur.	.49						
9 l'entraîneur crie sur les combattants qui ont échoué	.49						
25 seuls les combattants aux meilleurs résultats sont félicités	.47						
28 l'entraîneur fait clairement percevoir qui sont les meilleurs pour lui.	.46						
17 l'entraîneur dit du bien des judokas seulement lorsqu'ils sont meilleurs que leurs partenaires.	.42						
(21) l'entraîneur accorde la plupart de son attention aux "vedettes".	.37						
14 l'entraîneur a ses préféré(e)s.	.35						
18 les judokas ont peur de commettre des erreurs.	.34					.49	
13 les judokas sont punis quand ils font une erreur	.34						
11 seuls les tout meilleurs combattants sont bien vus de l'entraîneur.	.33						
3 les judokas sont encouragés à battre leurs propres partenaires	.33						
5 l'entraîneur favorise certains judokas plus que d'autres.	.23)						
Items							
24 les judokas sont exclus de la compétition suivante lorsqu'ils ont fait une erreur					.52		
23 les judokas se sentent tout excités quand ils font mieux que leurs propres partenaires dans une compétition.					.31		
Valeurs propres	6.91	3.11	1.44	1.34	1.18	1.13	1.10
Pourcentage de variance	24,1	10,7	4,9	4,6	4,1	3,9	3,8

Sous le premier facteur identifié, nous retrouvons l'ensemble des 15 items constitutifs de l'échelle Maîtrise, avec des coefficients de saturation sur ce facteur allant de .40 à .67. Ce facteur I a donc été nommé "Orientation Maîtrise". Le facteur II, appelé "Orientation Performance" regroupe principalement 5 items (corrélation > .40) : les items 2, 9, 17, 25, 28. Sept autres items conçus pour mesurer l'orientation performance corrèlent positivement avec ce facteur, mais avec des scores inférieurs à .40.

Enfin, deux items (item 24 et item 23) se sont vus exclure des deux facteurs principaux identifiés. Leur formulation nécessiterait un réajustement. En ce qui concerne l'item 24, formulé ainsi : "*les judokas sont exclus de la compétition suivante lorsqu'ils font une erreur*", une ambiguïté est apparue sur le sens à accorder au terme "erreur". Plusieurs judokas ont en effet demandé s'il fallait comprendre "erreur" au sens de faute technique ou tactique, ou alors de faute de règlement. Un problème semblable de traduction peut nous permettre d'expliquer l'exclusion de l'item 23 ("*les judokas sont tout excités quand ils font mieux que leurs propres partenaires dans une compétition*"). La traduction du terme anglais *psyched up* par "tout excités", bien que proposée par le traducteur bilingue sollicité lors de la phase de traduction inversée, n'est peut être pas la plus juste ici et a, semble-t-il, donné lieu à des difficultés de compréhension..

4.5.2 Consistance interne et stabilité

Une vérification de la consistance interne des échelles du questionnaire de climat motivationnel perçu en sport (P.M.C.S.Q.) de

Walling, Duda et Chi (1993) a été faite et a donné des résultats satisfaisants. Le tableau 11 présente les coefficients alpha de Cronbach qui sont élevés (>.80). Apparaissent également dans ce tableau les coefficients de stabilité calculés à partir d'un retest ($n = 24$). Ceux-ci témoignent d'une bonne stabilité dans le temps de ce questionnaire.

Tableau 11 - Consistance interne du questionnaire de climat perçu et stabilité test / retest.

Échelles	alpha de Cronbach	coefficient de stabilité
Performance		
Tous sujets (n = 331)	.80	.63 ***
Participants (n = 252)	.80	
Abandonnants (n = 79)	.84	
Maîtrise		
Tous sujets (n = 331)	.87	.46 *
Participants (n = 252)	.83	
Abandonnants (n = 79)	.90	

Note : * $p < .05$; ** $p < .01$; *** $p < .001$.

4.5.3 Analyses de variance

Une ANOVA à deux facteurs (Sexe X Statut) avec comme variables dépendantes les dimensions Maîtrise et Performance du climat, a été effectuée et a donné les résultats suivants (cf. tableau 12).

Tableau 12 - Résultats ANOVAs (Sexe X Statut) sur le climat motivationnel perçu.

Climat perçu (n = 291)	SEXE		STATUT (part/aband.)	
	Valeur de F	Valeur de p	Valeur de F	Valeur de
Orientation Maîtrise	-	<i>n.s.</i>	15,66	.0001
<i>Sous échelles</i> Coopération	-	<i>n.s.</i>	12,82	.0004
Progrès	-	<i>n.s.</i>	5,418	.0206
Rôles	-	<i>n.s.</i>	17,932	.0001
Orientation Performance	-	<i>n.s. (p = .062)</i>	-	<i>n.s.</i>
<i>Sous échelles</i> Puniton	-	<i>n.s.</i>	11,482	.0008
Reconnaissances Inégales	-	<i>n.s.</i>	4,766	.0298
Rivalité	-	<i>n.s. (p = .061)</i>	-	<i>n.s.</i>

Variable dépendante "Orientation Maîtrise"

On ne constate aucun effet significatif de la variable indépendante "sexe" dans cette analyse, même si une légère tendance à $p = .063$ apparaît en faveur des filles.

En revanche, un effet très significatif du statut se manifeste, $F(1, 287) = 15,66$; $p < .001$, permettant d'affirmer que les abandonnants perçoivent le climat comme étant nettement moins orienté vers la maîtrise que les participants.

En considérant les trois sous-échelles "Coopération", "Progrès" et "Rôles", constitutives de l'échelle Maîtrise, des effets identiques sont constatés (cf. tableau 12) nous autorisant à déduire que, comparativement aux participants, les abandonnants perçoivent le climat comme :

- sollicitant beaucoup moins la coopération, l'entraide,
- mettant moins l'accent sur le progrès,

- incitant beaucoup moins les élèves à tenir des rôles importants.

De plus, un effet d'interaction entre les facteurs sexe et statut apparaît sur la variable "Coopération", $F(1, 287) = 4,59 ; p < .05$ (cf. figure 3). Les comparaisons de moyennes deux à deux révèlent que chez les garçons, les abandonnants perçoivent le climat comme moins orienté vers la coopération que les participants ($p < .001$) tandis que, chez les filles, ceci n'apparaît pas ($p > .05$). Dans la population des abandonnants, les garçons perçoivent le climat comme moins orienté vers la coopération que les filles ($p < .05$).

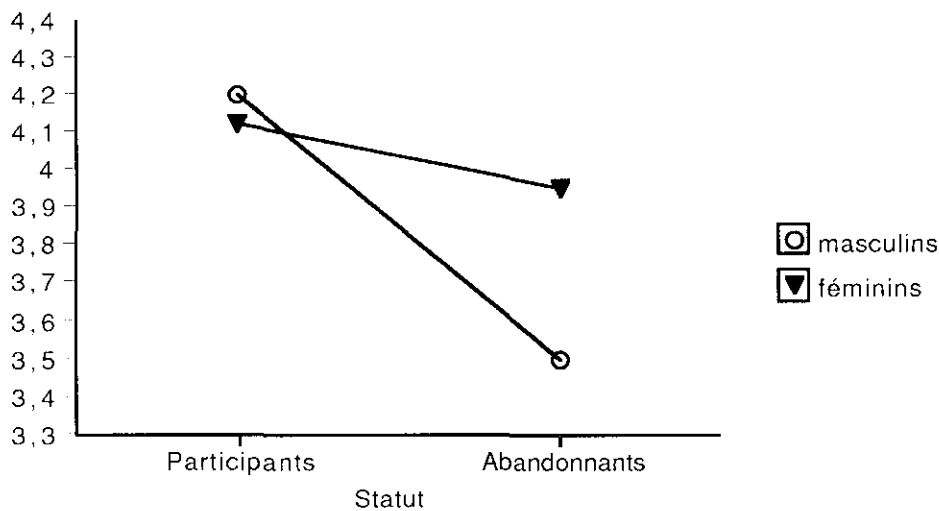


Figure 3 - Perception du climat de Coopération (échelle Maîtrise)

Variable dépendante "Orientation performance"

Comme pour la dimension Maîtrise, aucun effet significatif général du sexe n'est observé sur la dimension Performance.

De même, aucun effet significatif ne permet pas de discriminer participants et abandonnants quant à la perception de la dimension Performance du climat. Toutefois, si l'on s'intéresse aux sous-échelles de cette dimension Performance, des effets significatifs apparaissent. Comparativement aux abandonnants, les participants perçoivent de manière très significative le contexte comme favorisant plus la punition que les abandonnants, $F(1, 287) = 11,482 ; p < .001$. Les abandonnants, en revanche, présentent des scores significativement plus élevés sur la sous-échelle "Reconnaissances inégales", $F(1, 287) = 4,766 ; p < .03$. Ils perçoivent le climat de leur ex-club comme moins équitable en matière de reconnaissance que les actuels pratiquants. Concernant la troisième sous-échelle de performance mesurant la "Rivalité perçue", aucun effet de la variable statut n'est constatée.

5. DISCUSSION

5.1 Motifs de participation et motifs d'abandon

Cette étude avait tout d'abord pour but d'examiner, de manière descriptive, les motifs invoqués de pratique et de l'abandon du judo chez les jeunes. Les résultats ont fait apparaître différents facteurs qui ont été classés par ordre d'importance.

Concernant les motifs de pratique, les quatre facteurs principaux étaient : "forme", "progrès techniques", "défoulement / occupation" et "distraction / amusement". Ces résultats sont globalement cohérents à ceux trouvés dans la littérature sur le sujet. En effet, Sapp et Haubenstricker (1978) rapportaient que l'amusement (90%), le développement des habiletés (80%) et être en forme (56%) constituaient les principaux motifs de participation de jeunes engagés dans diverses activités sportives. Chez de jeunes nageurs de compétition, Gould et al. (1985) avaient relevé les motifs suivants : le divertissement, la forme physique, le perfectionnement technique, l'ambiance d'équipe et la compétition. Klint et Weiss (1986), auprès de jeunes gymnastes avaient également trouvé des motifs semblables .

Les causes premières d'abandon, quant à elles, étaient les suivantes : manque d'amusement, manque d'esprit d'équipe et de progrès techniques, manque de succès. Un parallèle peut être parfois effectué entre les motifs de participation et ceux d'abandon car certains facteurs identifiés sont de même nature et ont été nommés identiquement (cf. tableau 13).

Tableau 13 - Comparatif des classements des facteurs repérés selon le statut

PARTICIPANTS (n=217)		Rang	ABANDONNANTS (n=74)	
Fact. VI : Forme	4,45	1	Fact. II : Amusement	2,85
Fact. VIII : Progrès techniques	4,44	2	Fact. IV : Équipe / Progrès techniques	2,63
Fact. IX : Dévouement / Occupation	4,37	3	Fact. III : Succès	2,39
Fact. IV : Amusement	4,15	4	Fact. X (un seul item)*	2,32
Fact. X : Succès	4,14	5	Fact. VII : Divers	2,19
Fact. V : Action	4,07	6	Fact. VIII : Relations amicales	2,18
Fact. II : Équipe	4,06	7	Fact. I : Reconnaissance sociale	2,1
Fact. III : Compétition	3,99	8	Fact. IX : Condition physique	1,88
Fact. I : Reconnaissance sociale	3,33	9	Fact. V : Affiliation	1,84
Fact. VII : Obéissance	3,21	10	Fact. VI : Divers	1,81

Note : *item 28 : j'avais d'autres choses à faire.

L'amusement

Le facteur "amusement" nous semble ici important. En effet les participants déclarent apprécier "s'amuser" (4^{ième} rang) et les abandonnants déplorent le caractère ennuyeux de leur pratique passée (1^{er} rang). Ces résultats corroborent ceux des études descriptives menées aux États-Unis (Gill et al., 1983 ; Gould et al, 1985 ; Klint et Weiss, 1986, 1987) ou en Australie (Longhurst et Spink, 1987 ; Spink et Longhurst, 1990). Plus récemment en Europe, Buonamano, Cei et Mussino (1995) dans une étude auprès de jeunes italiens pratiquant différents sports ont trouvé des résultats identiques. Ces auteurs ont rapporté tout d'abord que le motif le plus important pour s'investir était le plaisir (*enjoyment*), cité en premier par 49,2% des sujets. De plus, les jeunes interrogés qui avaient changé de discipline sportive (62%) expliquaient ce changement

avec comme raison première (45,2%) des motifs liés aux émotions ("*L'entraînement était ennuyeux, pas assez excitant ou amusant*").

Le progrès technique

"Progresser techniquement" est également un facteur crucial pour la population étudiée (2^{ième} facteur de participation et 2^{ième} facteur d'abandon). La place de ce facteur dans notre étude nous semble plus élevée que celle qu'il pouvait occuper dans des études antérieures. Ainsi, dans la recherche de Buanamano et al. (1995) sur plusieurs pratiques sportives confondues, ce facteur ne se présente qu'au 5^{ième} rang, 2,9% des sujets le citant en premier. Une explication à la valeur attribuée aux jeunes judokas ou ex-judokas à ce facteur "progrès techniques" peut tenir vraisemblablement à la dimension importante de la technique en judo. Dans cette activité, en effet, les techniques sont nombreuses et variées, classées selon les niveaux de ceinture (kyu, dan) et nécessaires à maîtriser pour l'accession à un grade supérieur. La Fédération Française de Judo a mis au point, depuis plusieurs années déjà, des programmes d'acquisition des techniques tout à fait originaux par rapport aux autres disciplines sportives. De ce fait, une forte motivation à acquérir de nouvelles techniques, signes d'une compétence plus élevée, peut se développer chez le jeune pratiquant. Les passages de grade fréquents viennent concrétiser ces acquisitions chez le jeune judoka.

Peut-être faut-il voir dans cette caractéristique didactique, autorisant une prise en compte autonome de la compétence, un moyen au service d'un climat favorable à la poursuite des buts de tâche, complémentairement à l'environnement orienté vers la compétition (Gernigon & Le Bars, 1995) ?

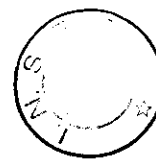
De même, des difficultés éventuelles à maîtriser ces techniques peuvent constituer des sources d'insatisfaction du pratiquant et des motifs de désinvestissement de la pratique.

A notre sens, la pratique sportive doit permettre d'assouvir cette motivation à progresser qui rejoint ce que Vallerand et Brière (1990) appellent "motivation intrinsèque à la connaissance". Ces auteurs, qui s'inspirent de la théorie de l'évaluation cognitive de Deci et Ryan (1980, 1985), ont redéfini trois types de motivation intrinsèque : *la motivation intrinsèque à l'accomplissement, la motivation intrinsèque à vivre de la stimulation, la motivation intrinsèque à la connaissance*. Cette dernière est définie par Vallerand et Brière (1990, p.5) comme suit : "*une personne est motivée par la motivation intrinsèque à la connaissance lorsqu'elle fait une activité pour le plaisir et la satisfaction qu'elle ressent lorsqu'elle est en train d'apprendre quelque chose de nouveau ou d'explorer de nouvelles questions*". Le contexte de pratique doit donc autoriser le progrès et c'est là une affaire d'adaptation des contenus aux compétences des élèves ; de plus, ce progrès doit être mis en évidence et constaté par le pratiquant. Il sera ainsi source de satisfaction et de persévérance.

La forme

Le facteur "Forme" se positionne chez les participants au premier rang. Des études antérieures (Sapp et Haubenstricker, 1978 ; Gill et al., 1983 ; Gould et al., 1985 ; Klint et Weiss, 1986) avaient également révélé que ce motif était fréquemment invoqué chez les jeunes populations étudiées (cf. *supra*). Ce terme doit, à notre avis, être ici entendu davantage au sens de "condition physique" ou "bien-être physique" qu'à

celui de "santé", cette préoccupation pour un sport hygiénique étant peu développée à cet âge.



Défoulement / Occupation

Chez les participants, le classement en troisième position du facteur IX, nommé "Défoulement / Occupation" indique que ces jeunes sportifs recherchent, dans l'adhésion à ce sport, un effet de libération, ou encore un moyen pour occuper leur temps libre. Il est intéressant de relever que le motif principal n'est pas lié à la spécificité de la discipline judo, mais à cette recherche de loisir et/ou de défoulement. Ces effets pourraient facilement être recherchés dans d'autres activités sportives. L'éventuelle non-satisfaction de ce motif dans la pratique du judo ne semble pas expliquer les abandons si nombreux dans cette tranche d'âge puisque ce facteur n'apparaît pas chez les abandonnants dans la population étudiée (cf. tableau 13).

La reconnaissance sociale

Le classement chez les participants de ce facteur au 9^{ième} rang indique que ceux-ci déclarent ne pas rechercher prioritairement dans la pratique du judo un moyen de valorisation sociale. Les abandonnants ont classé ce facteur en 7^{ième} position, ce qui ne nous permet de lui accorder qu'une importance moyenne dans les motifs invoqués d'arrêt du judo.

Ces résultats sont cohérents avec les recherches antérieures (Gould et al., 1985 ; Klint et Weiss, 1986 ; Buonamano et al., 1995) qui révélaient également que la reconnaissance sociale n'était pas classée parmi les facteurs les plus importants de participation ou d'abandon.

5.2 Sentiment de compétence, buts et climat motivationnel

5.2.1 Sentiment de compétence et buts motivationnels

Sentiment de compétence

L'échelle de compétence athlétique d'Harter (1990), n'ayant pas présenté ici des qualités psychométriques satisfaisantes, n'a pas été retenue comme outil valide. Cependant, d'autres indicateurs nous permettent d'avoir des informations sur les perceptions de compétence des abandonnants. En effet, le classement des items (cf. tableau 6, p. 50) montre que ceux-ci invoquent parmi les premiers motifs justifiant leur abandon le fait de ne pas être aussi bons qu'ils l'auraient souhaité, ou encore le fait que leurs techniques ne s'amélioraient pas. De plus, le classement factoriel des motifs d'abandon (cf. tableau 9, p. 52) nous fournit des informations redondantes sur ce sujet. Les facteurs IV et III, nommés respectivement "Progrès techniques" et "Succès", y figurent au 2^{ième} et 3^{ième} rang, témoignant de l'importance de ces catégories de motifs.

On peut en conclure que la possibilité ou non de développer ses habiletés (Harter, 1990) joue un rôle important dans les comportements de maintien ou de fuite de la pratique du judo. Ces résultats concordent, d'une certaine manière, avec ceux de Roberts et al. (1981) et ceux de Feltz et Petlichkoff (1983) qui avaient constaté que les niveaux de compétence physique perçue étaient plus élevés chez des participants sportifs que chez des abandonnants.

☛ Notre hypothèse 1, qui envisageait que les abandonnants devaient présenter des perceptions de compétence athlétique plus faibles que les participants, est donc confirmée.

Les buts motivationnels

Ces résultats, mis en évidence par le Q.P.S.S., que les abandonnants sont à la fois moins orientés vers la tâche et plus orientés vers l'ego que les participants. Ce déficit en termes de buts orientés vers la tâche chez ceux qui ont interrompu la pratique est conforme aux modèles théoriques (Nicholls, 1984a, 1984b, 1989 ; Roberts, 1984). Pour ces auteurs, les individus trop exclusivement orientés vers la promotion de l'ego cherchent à fuir les jugements défavorables en évitant les situations dans lesquelles ils ne sont pas sûrs de démontrer leur habileté aux yeux des autres. Ceci semble être le cas ici puisque, au vu des motifs d'abandon, les abandonnants sont apparus comme plus soucieux de démontrer socialement leurs compétences et invoquaient leur manque de compétence. Associée aux doutes portant sur leur habileté, cette orientation vers l'ego a donc pu agir comme facteur d'érosion de leur motivation à pratiquer le judo.

☛ Notre hypothèse 2, selon laquelle nous envisagions que les abandonnants soient moins orientés vers des buts d'implication de la tâche et plus orientés vers des buts d'implication de l'ego que les participants, est donc confirmée.

5.2.2 Climat motivationnel perçu

Climat de maîtrise

Les résultats présentés révèlent que les abandonnants ont perçu le climat comme étant moins orienté vers la maîtrise que les participants. Cet effet se retrouve dans les trois sous-échelles de cette dimension maîtrise, à savoir la coopération, les progrès et les rôles. Les jeunes ayant abandonné témoignent donc que, dans leur ex-club, ils avaient l'impression que le travail en commun n'était pas valorisé, que l'accent n'était pas suffisamment mis sur le progrès personnel. De plus, ils n'avaient pas le sentiment d'y être considérés, aucun rôle important ne leur étant accordé.

Les abandonnants semblent déplorer l'absence de certaines caractéristiques du contexte de pratique qui, dans d'autres études, se sont avérées liées à des conséquences motivationnelles positives : le plaisir et la croyance que l'effort est une cause du succès (Seifriz et al., 1992 ; Theebom et al., 1995), la satisfaction d'être membre d'une équipe (Walling et al., 1993), la réduction de l'anxiété et la capacité au travail en commun (Papaioannou, 1995), la compétence perçue et le sentiment d'auto-efficacité (Kavussanu et Roberts, 1996).

Climat de performance

Aucune différence significative n'est apparue en ce qui concerne la perception du climat de performance. Les abandonnants ne se sont pas différenciés des participants en ce qui concerne la perception globale de cette dimension. Toutefois, les résultats obtenus à propos de la sous-échelle "Reconnaissances inégales" mettent en évidence que les

abandonnants se sont perçus comme plus délaissés par l'entraîneur, celui-ci étant considéré comme accordant davantage d'attention aux meilleurs éléments du club.

☞ Notre hypothèse 3, selon laquelle les abandonnants devaient présenter des scores moins élevés sur l'échelle Maîtrise et des scores plus élevés sur l'échelle Performance que les participants n'est donc confirmée qu'en ce qui concerne la variable "perception du climat maîtrise".

Nous nous attendions à ce que les abandonnants perçoivent le climat comme plus orienté vers la performance que les participants. En effet, la littérature a fait souvent état de la perception d'un fort climat de performance associé à des états psychologiques peu adaptatifs. Nous retrouvons, par exemple, associées à la perception d'un fort climat de performance, la croyance que l'habileté détermine le succès (Ames et Archer, 1988 ; Seifriz et al., 1992) ou encore l'inquiétude liée aux résultats (Walling et al., 1993).

Nous ne pouvons donc pas déduire que les comportements d'abandon de la pratique du judo soient liés à des perceptions du climat de performance ; le caractère déterminant semble être la perception d'un climat de maîtrise. On peut établir un parallèle entre ces résultats et ceux mis en évidence par Roberts, Treasure et Kavussanu (1996) en ce qui concerne les orientations motivationnelles. En effet, pour ces auteurs, l'orientation vers la maîtrise suffit à déterminer les attitudes adaptatives ou non à l'égard d'une activité. L'indépendance des deux échelles du climat motivationnel (Performance et Maîtrise) se confirme dans le cadre de cette étude.

Chez les abandonnants, l'insuffisance de buts d'implication vers la tâche, liée à un climat perçu comme faiblement orienté vers la maîtrise, n'a pas permis de contrecarrer les effets dévastateurs de l'association de buts d'ego et de doutes sur la compétence.

CONCLUSION

Rappel des principaux résultats

Cette étude avait, en premier lieu, pour but d'examiner les motifs déclarés par les jeunes pour expliquer leur participation ou leur abandon en judo. En second lieu, elle devait permettre l'identification de certains processus psychologiques impliqués dans les phénomènes d'abandon.

Les résultats confirment tout d'abord l'aspect pluridimensionnel du phénomène de participation sportive chez les jeunes adolescents.

L'analyse des raisons invoquées par les jeunes judokas, de 12 à 15 ans, a mis en évidence qu'ils déclaraient rechercher avant tout à se maintenir en forme, à progresser techniquement, à se défouler et à s'amuser. Ils se disaient secondairement motivés par l'attrait de la compétition et par la reconnaissance sociale. Chez les ex-judokas, le manque d'amusement, le manque d'esprit d'équipe, de progrès technique et l'insuffisance de succès sont apparus comme autant de motifs principaux déclarés pour justifier l'abandon.

Une mise en parallèle de ces motifs de participation et d'abandon amène à porter considération à ce que les jeunes déclarent venir chercher avant tout en poussant la porte d'un club de judo : s'amuser. De manière corollaire, l'attrait pour une nouvelle activité sportive est apparu lié au caractère ennuyeux de leur pratique passée.

D'autre part, la recherche du progrès fut invoquée comme motif important de participation tandis que son absence constatée a été à l'origine de la désaffection de nombreux jeunes vis-à-vis du judo.

Cette recherche a également permis de confirmer l'importance des phénomènes de représentation de compétence et de perception du climat motivationnel dans les comportements d'assiduité et de persévérance dans la pratique sportive.

Comparativement aux jeunes qui persévèrent dans la pratique du judo, ceux qui ont abandonné sont apparus comme présentant des sentiments d'incompétence associés à une faible orientation vers la tâche et à une forte orientation vers l'ego. Ces abandonnants ont en outre perçu le climat de pratique du judo comme moins orienté vers la maîtrise que les participants.

Perspectives d'action

Ces résultats réaffirment la nécessité de la dimension ludique dans la pratique des activités physiques et sportives chez les jeunes. Si le jeu représente une forme de pratique susceptible de favoriser la persévérance des jeunes judokas, son rôle motivationnel mérite cependant d'être considéré avec prudence. Le jeu s'apparente, en effet, à une sorte d'artifice, voire de subterfuge, pédagogique. D'un point de vue motivationnel, il se suffit à lui-même en constituant un but suffisamment attractif pour susciter l'engagement de l'enfant, ceci indépendamment de l'activité. Cette suprématie de l'activité ludique nous permet de mettre en doute la notion de jeu comme "support de l'activité" à tel point que l'on peut se demander si ce n'est pas l'activité sportive (le judo) qui jouerait le rôle de support de la principale activité : le jeu, cette dernière pouvant se

développer indifféremment sur n'importe quel autre terrain, sportif ou non.

Par ailleurs, il faut bien reconnaître que l'obtention du plaisir se trouve compromise dès lors que le jeune acquiert la possibilité de juger objectivement sa compétence (après 11 ans, selon Nicholls & Miller, 1984). Seul une satisfaction résidant intrinsèquement dans la pratique de l'activité en question peut garantir un engagement durable dans celle-ci. Or, cette satisfaction est fortement liée au sentiment de compétence que le pratiquant va développer dans la pratique de son sport (Deci & Ryan, 1980, 1985). Ce passage d'une motivation de type hédoniste à une motivation d'accomplissement remplit donc une fonction de filtrage naturel favorable aux meilleurs et défavorable à ceux qui enregistrent peu de succès en judo, la compétition constituant le contexte le plus à même de faire fonctionner ce filtrage. Il est alors normal que le jeune se percevant faiblement compétent abandonne le judo pour tenter de trouver une voie d'excellence dans d'autres activités (sportives ou non).

Cependant, nous avons vu que le sentiment de compétence ne se construisait pas exclusivement à partir de la comparaison sociale, les références internes, à ses propres objectifs ou à ses progrès personnels, étant également susceptibles de fournir des informations de compétence. Si une activité sportive, *a fortiori* un sport de combat, présente des caractéristiques propres à induire des buts de comparaison sociale, il est nécessaire de créer les conditions pour qu'ils ne soient pas menaçants. Les associer à des buts auto référencés semble être une solution envisageable. La voie consistant à mettre en œuvre certaines caractéristiques d'un climat de maîtrise (en termes de tâches, d'autorité, de reconnaissance, de formes de groupements, d'évaluation et de planification temporelle des

progrès) semble féconde dans cette perspective. Le système de grades matérialisés par les différentes couleurs de ceintures et par les "*Dans*" constitue une originalité du judo tout à fait propice à la sollicitation d'une représentation auto-référencée de la compétence. Il en va de même pour les modes de pratique non compétitifs, basés sur l'apprentissage de techniques, notamment en self-défense ou en jujitsu, que la Fédération Française de Judo a su mettre en place depuis plusieurs années.

Enfin, il s'avère que la politique instaurée par la Fédération offre un terrain favorable aux deux modes d'expression de la compétence, à savoir :

- Une orientation sélective, telle qu'on pourrait la concevoir au plus haut niveau, par exemple, fondée sur la compétition et ne jouant un rôle motivationnel que pour les meilleurs, tant que ceux-ci demeurent les meilleurs.
- Une orientation éducative, telle qu'elle doit être poursuivie chez les jeunes et chez tous ceux qui ne peuvent ou ne veulent trouver un terrain d'accomplissement dans la seule compétition. Une telle orientation prend appui sur les modes de pratiques alternatifs évoqués plus haut, mettant l'accent sur les références internes de la compétence et sur l'utilisation de formes de compétition aménagées (e.g., compétitions par équipes).

Si la diversité ainsi proposée dans la politique fédérale semble respecter de manière satisfaisante les principaux facteurs de la motivation, il n'en demeure pas moins que notre étude révèle un certain nombre de carences. En effet, les jeunes qui abandonnent perçoivent un climat de pratique faiblement orienté vers la maîtrise. Il importe alors de s'interroger sur le décalage qu'il peut exister entre des intentions politiques manifestées au niveau des instances fédérales et l'application qui

en est faite au niveau de chaque club. Chaque club développe en effet sa propre spécificité émanant notamment de son histoire et des personnalités qui le dirigent, ces dernières ne pouvant faire autrement que d'y imprimer leur marque. On sait notamment le rôle que peut jouer le style d'intervention du professeur ou de l'entraîneur dans l'instauration d'un climat motivationnel particulier (Ames, 1992).

La nécessité d'assurer le lien entre les axes majeurs définis par la Fédération et leur mise en œuvre au plan local invite à réaffirmer avec force le rôle des formations initiale et continue des cadres sportifs.

Recherches complémentaires

Si la présente étude avait principalement pour objet d'identifier les facteurs motivationnels de l'abandon du judo, son intérêt résidait également dans la proposition de perspectives pratiques destinées à prévenir ce phénomène. Toutefois, le caractère prospectif de ces propositions appelle un certain nombre de vérifications empiriques.

Des études ultérieures devraient notamment permettre de tester les effets de la mise en œuvre des conditions d'un climat motivationnel de maîtrise en judo (Ames, 1992) sur les facteurs de la motivation et sur la persévérance des jeunes judokas.

BIBLIOGRAPHIE

Alderman, R.B. (1978). Strategies for motivating young people. In W.F. Straub (Ed.), *Sport Psychology : An Analysis of Athlete behavior*, Ithaca, NY, Movement.

Alderman R.B. et Wood N.L. (1976). An analysis of incentive motivation in young canadian athletes, *Canadian Journal of Applied Sport Sciences*, **1**, 169-176.

Ames, C. (1984). Achievement attributions and self-instructions under competitive and individual goal structures. *Journal of Educational Psychology*, **76**, 478-487.

Ames, C. (1992). Achievement goals, motivational climate, and motivational processes. In G.C. Roberts (Ed.), *Motivation in sport and exercise* (pp. 161-176). Champaign, IL: Human Kinetics.

Ames, C., & Ames, R. (1984). Systems of student and teacher motivation: Towards a qualitative definition. *Journal of Educational Psychology*, **76**, 4, 535-556.

Ames, C., & Archer, J. (1988). Achievement goals in the classroom: Students' learning strategies and motivation processes. *Journal of Educational Psychology*, **80**, 260-267.

Atkinson, J.W. (1957). Motivational determinants of risk-taking behaviors. *Psychological Review*, **64**, 359-372.

Aubin, V. (1986). *Les facteurs d'abandon du judo*, Enquêtes F.F.J.D.A..

Bandura, A. (1977). Self efficacy: Toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Review*, **84**, 191-215.

Belus, A., (1993) . *La participation sportive : La motivation à réussir des judokas*. Thèse de doctorat non publiée, Université de Paris X-Nanterre.

Biddle, S. (1992). Sport and exercise motivation: A brief review of antecedents factors and psychological outcomes of participation. *Physical Education Review*, **2**, 98-110.

- Buonamano, R., Cei, A. & Mussino, A. (1995). Participation motivation in Italian youth sport. *The Sport Psychologist*, **9**, 265-281.
- Cei, A. (1994). Participation sportive et motivation chez l'enfant : bilan des études en Australie, en Europe et en Amérique du Nord. In Sport et développement de l'enfant. *Revue Enfance*, **2-3**, 145-159.
- Deci, E.L. (1975). *Intrinsic motivation*. New-York: Plenum.
- Deci, E.L., & Ryan, R.M. (1980). Self-determination theory: When mind mediates behavior. *Journal of Mind and Behavior*, **1**, 33-43.
- Deci, E.L., & Ryan, R.M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum Press.
- Duda, J.L. (1985). Goals and achievement orientations of Anglo and Mexican-American adolescents in sport and the classroom. *International Journal of Intercultural Relations*, **9**, 131-155.
- Duda, J.L. (1986a). Perceptions of sport success and failure among white, black, and hispanic adolescents. In J. Watkins, T. Reilly, & L. Burwitz (Eds.), *Sport science* (pp. 214-222). London: E. & F.N. Spon.
- Duda, J.L. (1986b). A cross-cultural analysis of achievement motivation in sport and the classroom. In L. Vander Velden & J. Humphrey (Eds.), *Current selected research in the psychology and sociology of sport* (pp. 117-131). New York: AMS Press.
- Duda, J.L. (1987). Toward a developmental theory of children's motivation in sport. *Journal of Sport Psychology*, **9**, 130-145.
- Duda, J.L. (1988). The relationship between goal perspectives, persistence, and behavioral intensity among male and female recreational participants. *Leisure Sciences*, **10**, 95-106.
- Duda, J.L. (1989). Relationship between task and ego orientation and the perceived purposes of sport among high school athletes. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, **11**, 9, 318-335.

- Duda, J.L. (1992). Motivation in sport settings: A goal perspective approach. In G.C. Roberts (Ed.), *Motivation in sport and exercise* (pp. 57-91). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Duda, J.L., Chi, L., Newton, M.L., Walling M.D., & Catley D. (1995). Task and ego orientation and intrinsic motivation in sport. *International Journal of Sport Psychology*, **26**, 40-63.
- Durand, M., Cury, F., Sarrazin, P., & Famose, J.P. (1996). Le questionnaire de perception du succès en sport : validation française du "Perception of Success Questionnaire". *International Journal of Sport Psychology*, **27**, 251-268.
- Dweck, C.S. (1986). Motivational processes affecting learning. *American Psychologist*, **41** (10), 1040-1048.
- Dweck, C.S. & Leggett, E.L. (1988). A social-cognitive approach to motivation and personality. *Psychological Review*, **95**, 265-273.
- Epstein, J. (1988). Effective schools or effective students ? Dealing with diversity. In R. Haskins & B. MacRae (Eds.), *Policies for America's Public Schools* (pp. 89-126). Norwood, NJ: Ablex.
- Epstein, J. (1989). Family structure and student motivation: A developmental perspective. In C. Ames & R. Ames (Eds.), *Research on motivation in education* : Vol. 3. New York: Academic Press.
- Ewing, M.E. (1981). Achievement orientations and sports behavior of males and females. *Unpublished doctoral dissertation*, University of Illinois at Urbana-Champaign.
- Famose, J.P., Cury, F., & Sarrazin, P. (1991). Buts d'accomplissement en fonction du sexe, du lieu de pratique et du niveau de performance. In M. Laurent, J.-F. Marini, R. Pfister et P. Therme (Eds.), *Recherches en APS 3* (pp. 553-567). Paris - Marseille: Actio.
- Feltz, D.L., & Petlichkoff, L. (1983). Perceived competence among interscholastic sport participants and dropouts. *Canadian Journal of Applied Sport Sciences*, **8** (4), 231-235.

- Gernigon, C., & Le Bars, H. (1995). Effects of sport practice and gender on children's and adults' achievement goals in aikido and judo. In R. Vanfraechem-Raway & Y. Vanden Auweele (Eds.), *Proceedings of the IXth European Congress on Sport Psychology, Part I* (pp. 331-338). Bruxelles: FEPSAC.
- Gill, D.L. (1986). Competitiveness among females and males in physical activity classes. *Sex Roles*, **15**, 233-247.
- Gill, D.L. (1988). Gender differences in competitive orientation and sport participation. *International Journal of Sport Psychology*, **19**, 145-159.
- Gill, D.L., Gross, J.B., & Huddleston, S. (1983). Participation motivation in youth sports. *International Journal of Sport Psychology*, **14**, 1-14.
- Gould, D., Feltz, D. & Weiss, M.R. (1985). Motives for participating in competitive young swimming. *International Journal of Sport Psychology*, **6**, 126-140.
- Gould, D., Feltz, D., Horn, T.S., & Weiss, M.R. (1982). Reasons for attrition in competitive youth swimming. *Journal of Sport Behavior*, **5**, 155-165.
- Harter, S. (1978). Effectance motivation reconsidered : toward a developmental model. *Human development*, **21**, 34-64.
- Harter, S. (1982). The perceived competence scale for children. *Child Development*, **53**, 87-97.
- Harter, S. (1990). Causes, correlates, and the functional role of global self-worth: A life-span perspective. In R.J. Sternberg & J. Kolligian (Eds.), *Competence considered* (pp.67-97). New Haven: Yale University Press.
- Kavussanu, M., & Roberts, G.C. (1996). Motivation in physical activity contexts: the relationship of perceived motivational climate to intrinsic motivation and self-efficacy. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, **18**, 264-280.

- Klint, K.A., & Weiss M.R. (1986). Dropping in and dropping out: Participation motives of current and former youth gymnasts. *Canadian Journal of Applied Sport Sciences*, **11**, 106-114.
- Klint, K.A., & Weiss M.R. (1987). Perceived competence and motives for participating in youth sports : a test of Harter's competence motivation theory. *Journal of Sport Psychology*, **9**, 55-65.
- Le Cren, F. (1991). *Le judo : Abandons en Loire Atlantique*. Mémoire de Maîtrise, Université de Paris X-Nanterre.
- Longhurst, K., & Spink, K.S. (1987). Participation motivation of Australian children involved in organized sport, *Canadian Journal of Sport Science*, **12**, 24-30.
- Maehr, M.L., & Nicholls, J.G. (1980). Culture and achievement motivation : a second look. In N. Warren (Ed.), *Studies in cross cultural-psychology* (Vol.3, pp. 221-267), New York : Academic.
- McClelland, D.C., Atkinson, J.W., Clark, R.W., & Lowell, E.L. (1953). *The achievement motive*. New York: Appleton-Century-Crofts.
- McPherson, B.D., Marteniuk,R., Tihanyi J., & Clark, W. (1980). The social system of age group swimming: The perceptions of swimmers, parents, and coaches. *Canadian Journal of Applied Sport Sciences*, **5**(3), 142-145.
- Murray, H.A. (1938). *Explorations in personality*. New York : Oxford University Press.
- Nicholls, J.G. (1978). The development of the concepts of effort and ability, perception of academic attainment, and the understanding that difficult tasks require more ability. *Child Development*, **49**, 800-814.
- Nicholls, J.G. (1984a). Achievement motivation: Conceptions of ability, subjective experience, task choice, and performance. *Psychological Review*, **91** (3), 328-346.
- Nicholls, J.G. (1984b). Conceptions of ability and achievement motivation. In R. Ames & C. Ames (Eds.), *Research on motivation in education, Vol. 1* (pp. 39-73). New York: Academic Press.

- Nicholls, J.G. (1989). *The competitive ethos and democratic education*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Nicholls, J.G. (1992). The general and the specific in the development and expression of achievement motivation. In G.C. Roberts (Ed.), *Motivation in sport and exercise* (pp. 31-56). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Nicholls, J.G., & Miller, A.T. (1984). Development and its discontents: The differentiation of the concept of ability. In J.G. Nicholls (Ed.), *Advances in motivation and achievement, Vol. 3: The development of achievement motivation* (pp. 185-218). Greenwich, CT: JAI Press.
- Orlick, T.D. (1973). Children's sport - A revolution is coming, *Canadian Association for Health, Physical Education, and Recreation Journal*, pp. 12-14.
- Orlick, T.D. (1974). The athletic dropout. A high price of inefficiency. *CAHPER Journal*, 21-27.
- Papaioannou, A. (1995). Differential perceptual and motivational patterns when different goals are adopted. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, **17**, 18-34.
- Roberts, G.C. (1984a). Toward a new theory of motivation in sport: The role of perceived ability. In J.M. Silva and R.S. Weinberg (Eds.), *Psychological foundations of sport*. Champaign, IL: Human Kinetics.
- Roberts, G.C. (1984b). Achievement motivation in children's sport. In J.G. Nicholls (Ed.), *The development of achievement motivation* (pp. 251-281). Greenwich, CT: JAI Press.
- Roberts, G.C. (1992). Motivation in sport and exercise: Conceptual constraints and convergence. In G.C. Roberts (Ed.), *Motivation in sport and exercise* (pp. 3-29). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Roberts, G.C., & Balague, G. (1991). *The development and validation of the perception of success questionnaire*. Paper presented at the FEPSAC Congress, Kologn, Germany.

- Roberts, G.C., & Duda, J.L. (1984). Motivation in sport: The mediating role of perceived ability. *Journal of Sport Psychology*, **6**, 312-324.
- Roberts, G.C., Kleiber, D.A., & Duda, J.L. (1981). An analysis of motivation in children's sport: The role of perceived competence in participation. *Journal of Sport Psychology*, **3**, 206-216.
- Roberts, G.C., & Treasure, D.C. (1994). Sport de compétition et motivation chez l'enfant: Approche à partir de la théorie des buts d'accomplissement. In Sport et développement de l'enfant, *Revue Enfance*, **2-3**, 161-169.
- Roberts, G.C., Treasure, D.C., & Kavussanu M. (1996). Orthogonality of achievement goals and its relationship to beliefs about success and satisfaction in sport, *The sport psychologist*, **10**, 398-408.
- Seifriz, J.J., Duda, J.L., & Chi, L. (1992). The relationship of perceived motivational climate to intrinsic motivation and beliefs about success in Basketball. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, **14**, 375-391.
- Sapp et Haubenstricker, J. (1978). Motivation for joining and reasons for not continuing in young sport programs in Michigan. *Paper presented at the meeting of the American Alliance for Health, Physical Education, Recreation, and Dance*, Kansas City, MO.
- Spink, K.S., & Longhurst, K. (1990). Participation motives of Australian boys involved in traditional and modified cricket, *Australian Journal of Science and Medicine in Sport*, **22**, 28-32.
- Theeboom, M., De Knop, P., & Weiss, M.R. (1995). Motivational climate, psychological responses, and motor skill development in children's sport: A field-based intervention study. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, **17**, 294-311.
- Thill, E. (1989). *Motivation et stratégies de motivation en milieu sportif*. Paris: PUF.
- Treasure, D. C., & Roberts, G.C. (1995). Applications of achievement goal theory to physical education: Implications for enhancing motivation. *Quest*, **47**, 475-489.

- Vallerand, R.J., & Brière, N.M. (1990). *Développement et validation d'un instrument de mesure par questionnaire de motivation intrinsèque, extrinsèque, d'amotivation pour le domaine des sports*. Université du Québec, Montréal.
- Vallerand, R.J., & Halliwell, W.R. (1983). Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques: Implications pour la psychologie du sport. *Canadian Journal of Applied Sport Science*, **8** (1), 9-18.
- Walling, M.D., Duda, J.L., & Chi, L. (1993). The perceived motivational climate in sport questionnaire: Construct and predictive validity. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, **15**, 172-183.
- Weiss, M.R., & Chaumeton, N. (1992). Motivational orientations in sport. In T.S. Horn (Ed.), *Advances in sport psychology* (pp. 61-99). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Weiner, B. (1985). An attributional theory of achievement motivation and emotion. *Psychological Review*, **92** (4), 548-573.
- Weiner, B. (1986). *An attributional theory of motivation and emotion*. New York: Springer-Verlag.
- White, R.W. (1959). Motivation reconsidered: The concept of competence. *Psychological Review*, **66**, 297-333.
- White, S.A., & Duda, J.L. (1994). The relationship of gender, level of sport involvement, and participation motivation to task and ego orientation. *International Journal of Sport Psychology*, **25**, 4-18.
- Whitehead, J.R. (1995). Multiple achievement orientations and participation in youth sport: A cultural and developmental perspective. *International journal of Sport Psychology*, **26**, 431-452.

ANNEXES

TABLE DES ANNEXES

Annexe I : Pyramide des âges des pratiquants de judo - saison sportive 1994/95

Annexe II : Fiche de renseignements pour les participants

Annexe III : Lettre explicative adressée aux parents des Abandonnants

Annexe IV : Fiche de renseignements pour les abandonnants

Annexe V : Questionnaire de motivations à la participation sportive

Annexe VI : Questionnaire de motivations à l'abandon sportif

Annexe VII : Questionnaire de Compétence Athlétique Perçue (Part. & Aban.)

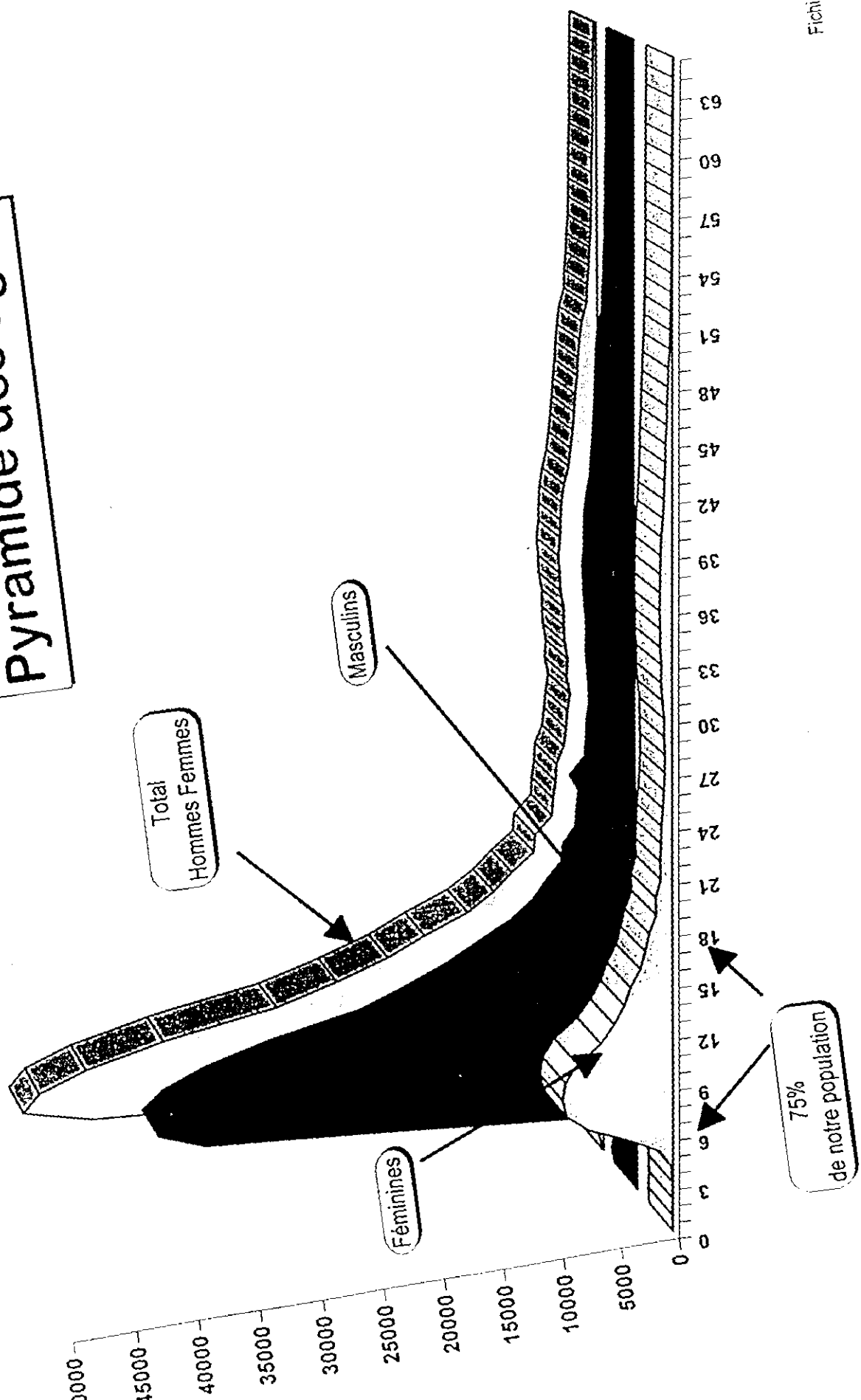
Annexe VIII : Questionnaire de Perception de Succès en Sport (Part. & Aban.)

Annexe IX : Questionnaire de Climat Motivationnel Perçu (Participants)

Annexe X : Questionnaire de Climat Motivationnel Perçu (Abandonnants)

Figure I : Pyramide des âges des pratiquants de judo - saison sportive 1994/95
 (sources : Fédération française de Judo et Disciplines Associées.)

Pyramide des ages



Fichier 19:14

Annexe II : Fiche de renseignements pour les participants.

RENSEIGNEMENTS

IMPORTANT : Les renseignements qui suivent ainsi que les enquêtes auxquelles tu auras à répondre resteront confidentiels et n'intéressent que l'étude des motivations en judo. Toutefois, si tu souhaites vraiment rester anonyme, tu pourras, à chaque fois que ton nom sera réclamé, remplacer celui-ci par les quatre derniers chiffres de ton numéro de téléphone. Si tu choisis de faire ainsi, veille à bien indiquer les mêmes chiffres à chaque fois.

NOM :

Prénom :

Date de naissance :

Sexe :

Club :

Département :

Principale(s) activité(s) sportive(s) pratiquée(s) actuellement :

Judo pendant heures par semaine

Autre(s) Si oui, lesquelles ?

Activité : pendant heures par semaine

Activité : pendant heures par semaine

Activité : pendant heures par semaine

Depuis combien de temps pratiques-tu le judo ?..... ans et mois

Quel est ton grade actuel ? Ceinture

As-tu pratiqué d'autres sports avant cette présente année ?

Non Oui Si oui, lesquels ?

Pendant h/semaine sur an(s) et j'ai arrêté il y a ans.

Pendant h/semaine sur an(s) et j'ai arrêté il y a ans.

Pendant h/semaine sur an(s) et j'ai arrêté il y a ans.

Merci pour ta coopération

Annexe III : Lettre explicative adressée aux parents des Abandonnants.



Institut National du Sport et de l'Éducation Physique

DÉPARTEMENT DE LA RECHERCHE
Laboratoire de Psychologie Appliquée au Sport
11, avenue du Tremblay - 75012 - Paris

Tél. : 41-74-45-49
Tlc. : 41-74-45-35

Paris, Avril 1996

Madame, Monsieur,

La Fédération Française de Judo et Disciplines Associées, avec le soutien du Ministère de la Jeunesse et des Sports, a sollicité nos services pour mener une enquête destinée à recenser les causes d'abandon de la pratique du judo chez les jeunes.

Il semble que votre enfant se situe dans le cas de figure qui nous intéresse puisque, à notre connaissance, il n'a pas renouvelé sa licence pour la saison 1995/96. Aussi, si vous êtes d'accord, nous nous permettons de vous demander votre collaboration afin d'aider votre enfant à répondre aux questionnaires ci-joints. Dans la mesure où ces questionnaires nécessitent un peu de concentration et un certain temps, il est très important de ne pas tout faire en une seule fois mais de remplir **un seul questionnaire par jour**. Il est possible que votre enfant rencontre quelques difficultés vis-à-vis du mode d'emploi de certains questionnaires ou peut-être même vis-à-vis de certaines questions. Il serait alors souhaitable qu'un adulte puisse l'assister afin d'en faciliter sa compréhension. Par contre, **l'adulte ne doit pas influencer l'enfant** et doit le laisser totalement libre de ses réponses.

La plupart de ces questionnaires sont écrits recto-verso. Donc, attention à ne pas oublier des questions !

Pour nous retourner les questionnaires, il vous suffit d'utiliser l'enveloppe affranchie ci-jointe.

En remerciement pour votre aimable collaboration, permettez-nous d'offrir à votre enfant la photographie de David Douillet, double Champion du Monde en 1995.

Nous vous prions de croire, Madame, Monsieur, à l'expression de nos sentiments distingués.

C. Gernigon,
responsable de l'étude

Annexe IV : Fiche de renseignements pour les abandonnants.

RENSEIGNEMENTS

IMPORTANT : Les renseignements qui suivent ainsi que les enquêtes auxquelles tu auras à répondre resteront confidentiels et n'intéressent que l'étude des motivations en judo. Toutefois, si tu souhaites vraiment rester anonyme, tu pourras, à chaque fois que ton nom sera réclamé, remplacer celui-ci par les quatre derniers chiffres de ton numéro de téléphone. Si tu choisis de faire ainsi, veille à bien indiquer les mêmes chiffres à chaque fois.

NOM :

Prénom :

Date de naissance :

Sexe :

Dernier club de judo fréquenté :

Département :

Principale(s) activité(s) sportive(s) pratiquée(s) actuellement :

Activité : pendant heures par semaine

Activité : pendant heures par semaine

Activité : pendant heures par semaine

Pendant combien de temps as-tu pratiqué le judo? ans et mois

Quel est ton dernier grade acquis en judo ? Ceinture

As-tu pratiqué d'autres sports avant cette présente année ?

Non

Oui

Si oui, lesquels ?

Pendant h/semaine sur an(s) et j'ai arrêté il y a ans.

Pendant h/semaine sur an(s) et j'ai arrêté il y a ans.

Pendant h/semaine sur an(s) et j'ai arrêté il y a ans.

Merci pour ta coopération

Annexe V : Questionnaire de motivations à la participation sportive

Afin d'étudier les raisons qui incitent à pratiquer le judo, nous te demandons d'évaluer le degré d'importance de chaque raison en entourant en face de chacune d'entre elles un chiffre de 1 à 5 selon que cette raison n'est pas du tout importante ou tant pour toi. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. De plus, ces questionnaires resteront confidentiels. Donc mets réellement ce que tu penses. Merci pour ta collaboration.

	Pas du tout important			Extrêmement important	
1 - J'aime faire de l'exercice	1	2	3	4	5
2 - J'aime bien travailler en équipe	1	2	3	4	5
3 - Je veux améliorer mes techniques	1	2	3	4	5
4 - J'aime bien gagner	1	2	3	4	5
5 - J'aime bien utiliser le matériel et les installations	1	2	3	4	5
6 - J'aime bien voyager	1	2	3	4	5
7 - Je veux rester en forme	1	2	3	4	5
8 - J'aime les émotions fortes	1	2	3	4	5
9 - Je veux être avec mes ami(e)s	1	2	3	4	5
10 - Mes parents veulent que je participe	1	2	3	4	5
11 - J'aime bien les entraîneurs ou les professeurs	1	2	3	4	5
12 - Je veux apprendre de nouvelles techniques	1	2	3	4	5
13 - J'aime les défis	1	2	3	4	5
14 - J'aime bien faire quelque chose dans lequel je suis bon(ne)	1	2	3	4	5
15 - Je veux oublier mes problèmes	1	2	3	4	5
16 - J'aime bien recevoir des médailles et des coupes	1	2	3	4	5
17 - J'aime sortir de la maison	1	2	3	4	5
18 - Je veux être bien vu(e) par les autres	1	2	3	4	5
19 - J'aime l'action	1	2	3	4	5
20 - J'aime bien l'esprit d'équipe	1	2	3	4	5
21 - J'aime bien m'amuser	1	2	3	4	5
22 - J'aime faire des compétitions	1	2	3	4	5
23 - J'aime me sentir important(e)	1	2	3	4	5
24 - J'aime appartenir à une équipe	1	2	3	4	5
25 - Je veux accéder à des niveaux plus élevés en compétition	1	2	3	4	5
26 - Je veux être en forme ou devenir plus fort(e)	1	2	3	4	5
27 - J'aime bien me défouler	1	2	3	4	5
28 - J'aime bien avoir des occupations	1	2	3	4	5
29 - Mes amis proches veulent que je participe	1	2	3	4	5
30 - Je veux que les autres me remarquent	1	2	3	4	5
31 - J'aime bien rencontrer de nouveaux amis	1	2	3	4	5
32 - J'aime être actif(ve) physiquement	1	2	3	4	5

Ensuite parmi toutes ces raisons, entoure le numéro de celle qui te semble la plus importante.

Annexe VI : Questionnaire de motivations à l'abandon sportif

Afin d'étudier les raisons qui t'ont incité(e) à abandonner le judo, nous te demandons d'évaluer le degré d'importance de chaque raison en entourant en face de chacune d'entre elles un chiffre de 1 à 5 selon que cette raison n'est pas du tout importante ou, au contraire, extrêmement importante pour toi. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. De plus, ces questionnaires resteront confidentiels. Donc mets réellement ce que tu penses. Merci pour ta collaboration.

	Pas du tout important			Extrêmement important	
	1	2	3	4	5
1 - J'ai été blessé(e)	1	2	3	4	5
2 - Il n'y avait pas de travail en équipe	1	2	3	4	5
3 - Mes techniques ne s'amélioraient pas	1	2	3	4	5
4 - Je ne gagnais pas assez souvent	1	2	3	4	5
5 - Je n'ai pas pu utiliser suffisamment le matériel et les installations	1	2	3	4	5
6 - Je ne voyageais pas assez	1	2	3	4	5
7 - Je n'étais pas suffisamment en forme	1	2	3	4	5
8 - Ce n'était pas assez excitant	1	2	3	4	5
9 - Je n'étais pas à même d'être avec mes ami(e)s	1	2	3	4	5
10 - Mes parents ou mes meilleurs ami(e)s ne voulaient pas que je continue le judo	1	2	3	4	5
11 - Je n'aimais pas l'entraîneur	1	2	3	4	5
12 - Je n'ai pas appris de nouvelles techniques	1	2	3	4	5
13 - Il n'y avait pas assez de défis	1	2	3	4	5
14 - Je n'étais pas aussi bon que je l'aurais voulu	1	2	3	4	5
15 - Je n'ai pas aimé la pression qu'il y avait	1	2	3	4	5
16 - Je n'ai pas gagné assez de récompenses	1	2	3	4	5
17 - Je voulais faire un autre sport	1	2	3	4	5
18 - Je n'étais pas suffisamment apprécié(e) des autres	1	2	3	4	5
19 - C'était ennuyeux	1	2	3	4	5
20 - Il n'y avait pas assez d'esprit d'équipe	1	2	3	4	5
21 - Ce n'était pas assez amusant	1	2	3	4	5
22 - Je n'aimais pas faire des compétitions	1	2	3	4	5
23 - Je ne me sentais pas assez important(e)	1	2	3	4	5
24 - Je n'ai pas aimé appartenir à cette équipe	1	2	3	4	5
25 - Je n'ai pas participé à suffisamment de compétitions	1	2	3	4	5
26 - J'étais trop vieux (vieille)	1	2	3	4	5
27 - Je n'aimais pas les récompenses	1	2	3	4	5
28 - J'avais d'autres choses à faire	1	2	3	4	5
29 - Mes ami(e)s n'ont pas continué le judo	1	2	3	4	5
30 - Je n'ai pas reçu assez de reconnaissance	1	2	3	4	5
31 - Je n'ai pas rencontré de nouveaux(elles) ami(e)s	1	2	3	4	5
32 - L'entraînement était trop dur	1	2	3	4	5

Parmi toutes ces raisons, entoure le numéro de celle qui te semble la plus importante.

Annexe VII : Questionnaire de Compétence Athlétique Perçue (Part. & Aban.)

Ceci est une étude, pas un test. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Comme les gens sont tous très différents les uns des autres, chacun peut inscrire quelque chose de différent.

Ces questions parlent de deux sortes d'enfants et nous voulons savoir quels enfants te ressemblent le plus. Pour cela, respecte l'ordre des étapes suivantes :

a) Pour chaque question de 1 à 6, tu vas d'abord choisir si tu es plus comme les enfants du côté gauche ou si tu es plus comme les enfants du côté droit. Ne marque rien à ce moment mais détermine d'abord quelle sorte d'enfant te ressemble le plus et va vers ce côté de la phrase.

b) Une fois que tu as décidé quelle sorte d'enfant te ressemble le plus, tu vas choisir si cela est à peu près exact pour toi ou bien tout à fait exact pour toi. Si c'est seulement à peu près exact, mets une croix dans la case en dessous de "à peu près exact" ; si c'est tout à fait exact pour toi, mets une croix dans cette case, sous "tout à fait exact".

c) Pour chaque phrase, coche seulement une case (ne coche pas les deux côtés à la fois).

	Tout à fait exact pour moi	À peu près exact pour moi		MAIS		À peu près exact pour moi	Tout à fait exact pour moi
1.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Certains enfants sont bons dans n'importe quelle sorte de sport	MAIS	D'autres enfants ne ressentent pas qu'ils sont très bons quand il s'agit de sport.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Certains enfants souhaiteraient devenir nettement meilleurs en sport	MAIS	D'autres enfants ressentent qu'ils sont suffisamment bons en sport.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Certains enfants pensent qu'ils pourraient être bons dans n'importe quelle nouvelle activité sportive qu'ils n'auraient pas essayée auparavant	MAIS	D'autres enfants craignent de ne pas pouvoir être bons dans des sports qu'ils n'ont jamais essayés.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Certains enfants ressentent qu'ils sont meilleurs que d'autres de leur âge en sport	MAIS	D'autres enfants ne ressentent pas qu'ils peuvent jouer aussi bien.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Dans les jeux et dans les sports, certains enfants ont l'habitude de regarder au lieu de jouer	MAIS	D'autres enfants ont l'habitude de jouer plutôt que de regarder.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Certains enfants ne sont pas bons dans des jeux en plein air nouveaux	MAIS	D'autres enfants sont bons dans de nouveaux jeux d'extérieur.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Annexe VIII : Questionnaire de Perception de Succès en Sport (Part. & Aban.)

Nom : _____ Prénom : _____ Club : _____

Dans le cadre d'une étude sur le judo, nous essayons de comprendre quand est-ce que tu éprouves **sentiment de réussite** en judo, c'est-à-dire à quel moment tu te sens capable, qualifié(e), méritant(e) judo.

Ces questionnaires resteront confidentiels, donc mets réellement ce que tu penses !

Vont suivre ci-dessous un certain nombre d'affirmations ; entoure pour chacune d'elles le chiffre correspond le mieux à ce que tu ressens.

IL N'Y A PAS DE BONNES OU DE MAUVAISES REPONSES, DONNE JUSTE TON OPINION SANS COMMENTAIRE.

	pas du tout d'accord	pas vraiment d'accord	ni oui ni non	plutôt d'accord	tout à fait d'accord
1 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en judo quand : je bats les autres.	1	2	3	4	5
2 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en judo quand : je travaille dur.	1	2	3	4	5
3 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en judo quand : je suis le (la) plus fort(e).	1	2	3	4	5
4 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en judo quand : je suis nettement le (la) meilleur(e) de tous.	1	2	3	4	5
5 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en judo quand : je fais des progrès.	1	2	3	4	5
6 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en judo quand : je domine mes adversaires.	1	2	3	4	5
7 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en judo quand : je réalise le résultat que je m'étais promis d'atteindre: maîtriser une technique ou une tactique.	1	2	3	4	5
8 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en judo quand : je montre que je suis meilleur(e) que les autres.	1	2	3	4	5
9 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en judo quand : j'utilise au mieux mes possibilités.	1	2	3	4	5
10 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en judo quand : j'accomplis quelque chose que je ne savais pas faire auparavant.	1	2	3	4	5
11 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en judo quand : je surmonte mes difficultés.	1	2	3	4	5
12 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en judo quand : j'accomplis quelque chose dont personne n'est capable.	1	2	3	4	5

Annexe IX : Questionnaire de Climat Motivationnel Perçu (Participants)

Dans le cadre d'une étude sur le judo, nous essayons de comprendre la manière dont tu perçois l'ambiance à l'intérieur de ton club tant à l'entraînement que lors des compétitions.

Ces questionnaires resteront **confidentiels, donc mets réellement ce que tu penses !**

Vont suivre un certain nombre d'affirmations ; entoure pour chacune d'elles le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu ressens sans y ajouter de commentaire. Merci pour ta collaboration.

Dans ce club de judo, ...	pas du tout d'accord	tout à fait d'accord
1 - ...les judokas s'entraident pour progresser et devenir excellents.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
2 - ...l'entraîneur se fâche quand un combattant fait une erreur.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
3 - ...les judokas sont encouragés à battre leurs propres partenaires.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
4 - ...les judokas s'aident entre eux au cours de l'apprentissage.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
5 - ...l'entraîneur favorise certains judokas plus que d'autres.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
6 - ...l'entraîneur insiste sur le fait de toujours essayer de faire son mieux.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
7 - ...l'entraîneur encourage les judokas à s'entraider pour apprendre.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
8 - ...chaque judoka participe à quelque chose d'important.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
9 - ...l'entraîneur crie sur les combattants qui ont échoué.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
10 - ...les judokas se sentent bien lorsqu'ils essaient de faire de leur mieux.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
11 - ...seuls les tout meilleurs combattants sont bien vus de l'entraîneur.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
12 - ...l'entraîneur s'assure que les judokas s'améliorent dans leurs points faibles.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
13 - ...les judokas sont punis quand ils font une erreur.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
14 - ...l'entraîneur a ses préféré(e)s.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
15 - ...les judokas travaillent réellement ensemble comme des coéquipiers.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
16 - ...chaque judoka a un rôle important.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
17 - ...l'entraîneur dit du bien des judokas seulement lorsqu'ils sont meilleurs que leurs partenaires.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
18 - ...les judokas ont peur de commettre des erreurs.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
19 - ...les judokas se sentent en réussite lorsqu'ils s'améliorent.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
20 - ...l'entraîneur pense que chacun d'entre nous a un rôle important pour le succès de l'équipe.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
21 - ...l'entraîneur accorde la plupart de son attention aux "vedettes".	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
22 - ...l'accent est mis sur le progrès dans chaque compétition ou entraînement.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
23 - ...les judokas se sentent tout excités quand ils font mieux que leurs propres partenaires dans une compétition.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
24 - ...les judokas sont exclus de la compétition suivante lorsqu'ils ont fait une erreur.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
25 - ...seuls les combattants aux meilleurs résultats sont félicités.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
26 - ...les judokas sont encouragés à travailler leurs points faibles.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
27 - ...quel que soit son niveau, chaque judoka a un rôle important dans cette équipe.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
28 - ...l'entraîneur fait clairement percevoir qui sont les meilleurs pour lui.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
29 - ...les efforts intenses sont récompensés.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	

Annexe X : Questionnaire de Climat Motivationnel Perçu (Abandonnants)

Dans le cadre d'une étude sur le judo, nous essayons de comprendre la manière dont tu perçois l'ambiance à l'intérieur de ton club tant à l'entraînement que lors des compétitions.

Ces questionnaires resteront **confidentiels, donc mets réellement ce que tu penses !**

Vont suivre un certain nombre d'affirmations ; entoure pour chacune d'elles le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu ressens sans y ajouter de commentaire. Merci pour ta collaboration.

Dans ce club de judo, ...	pas du tout d'accord	tout à fait d'accord
1 - ...les judokas s'entraidaient pour progresser et devenir excellents.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
2 - ...l'entraîneur se fâchait quand un combattant faisait une erreur.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
3 - ...les judokas étaient encouragés à battre leurs propres partenaires.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
4 - ...les judokas s'aidaient entre eux au cours de l'apprentissage.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
5 - ...l'entraîneur favorisait certains judokas plus que d'autres.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
6 - ...l'entraîneur insistait sur le fait de toujours essayer de faire son mieux.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
7 - ...l'entraîneur encourageait les judokas à s'entraider pour apprendre.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
8 - ...chaque judoka participait à quelque chose d'important.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
9 - ...l'entraîneur criait sur les combattants qui avaient échoué.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
10 - ...les judokas se sentaient bien lorsqu'ils essayaient de faire de leur mieux.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
11 - ...seuls les tout meilleurs combattants étaient bien vus de l'entraîneur.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
12 - ...l'entraîneur s'assurait que les judokas s'amélioraient dans leurs points faibles.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
13 - ...les judokas étaient punis quand ils faisaient une erreur.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
14 - ...l'entraîneur avait ses préféré(e)s.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
15 - ...les judokas travaillaient réellement ensemble comme des coéquipiers.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
16 - ...chaque judoka avait un rôle important.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
17 - ...l'entraîneur disait du bien des judokas seulement lorsqu'ils étaient meilleurs que leurs partenaires.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
18 - ...les judokas avaient peur de commettre des erreurs.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
19 - ...les judokas se sentaient en réussite lorsqu'ils s'amélioraient.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
20 - ...l'entraîneur pensait que chacun d'entre nous avait un rôle important pour le succès de l'équipe.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
21 - ...l'entraîneur accordait la plupart de son attention aux "vedettes".	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
22 - ...l'accent était mis sur le progrès dans chaque compétition ou entraînement.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
23 - ...les judokas se sentaient tout excités quand ils faisaient mieux que leurs propres partenaires dans une compétition.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
24 - ...les judokas étaient exclus de la compétition suivante lorsqu'ils avaient fait une erreur.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
25 - ...seuls les combattants aux meilleurs résultats étaient félicités.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
26 - ...les judokas sont encouragés à travailler leurs points faibles.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
27 - ...quel que soit son niveau, chaque judoka avait un rôle important dans cette équipe.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
28 - ...l'entraîneur faisait clairement percevoir qui étaient les meilleurs pour lui.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	
29 - ...les efforts intenses étaient récompensés.	1 ___ 2 ___ 3 ___ 4 ___ 5	

IDENTIFICATION DES FACTEURS PSYCHOLOGIQUES DE L'ABANDON DANS LA PRATIQUE DU JUDO CHEZ LES JEUNES ET PERSPECTIVES DE REMÉDIATION

Résumé

L'objectif de cette étude était d'identifier les motifs de pratique ou d'abandon du judo chez les jeunes et de comparer la compétence perçue, les buts dispositionnels et les perceptions du climat motivationnel des pratiquants et des abandonnants de cette discipline. De jeunes judokas et ex-judokas ont répondu à des questionnaires mesurant les motifs de pratique ou d'abandon ainsi que leur sentiment de compétence, leurs buts dispositionnels et leur perception du climat motivationnel. Les principaux résultats révèlent que l'insuffisance de compétence figure parmi les premiers motifs invoqués pour expliquer l'abandon. Les buts dispositionnels des abandonnants et leur perception du contexte de pratique sont moins orientés vers la maîtrise que chez ceux qui poursuivent l'activité. En outre, les abandonnants apparaissent plus préoccupés par la promotion de l'ego. Ces résultats confirment les hypothèses de Nicholls (1984) et invitent à s'interroger sur les conditions à mettre en place pour fidéliser les jeunes judokas.

Mots clés : Motifs, abandon, persévérance, climat et buts motivationnels, judo.